

FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

10 MAI 1990

N° 9

Fr. 3.50

moda cresc. e accel. poco a poco

P. P.S.

24-27 Mai 1990

a) Effets de la Tptta en delors, acc. . su p. d.
b) Bassons sont-ils assez prédom.
c) équilibre entre cors en acc. et bois trants
d) estu folklore ?

17 wäre eine Verlegung 819 bana der stelle () angezeigt.*

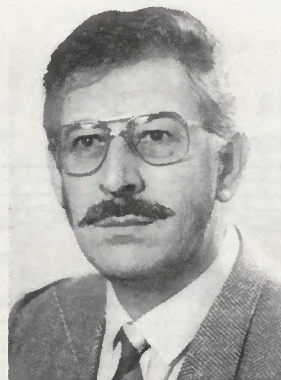
Antonales freiburgisches Musikfest

MARLY

FETE CANTONALE des MUSIQUES FRIBOURGEOISES

KUDRUEBY 84

«Le cœur d'une maman est un trésor que Dieu ne donne qu'une fois»



Ma mère!... Il semble que dans mon jeune âge elle n'ait été pour moi que le refuge naturel, une protection contre toutes les frayeurs de l'inconnu, contre tous les chagrins qui n'avaient pas de cause définie.

Son image m'apparaît encore réelle et vivante, tel un rayonnement de vrai et ineffable tendresse. Un matin du mois de mai, elle entra dans ma chambre, suivie d'un rayon de soleil, m'apportant un bouquet de jacinthes roses. Je me relevais lentement d'une maladie de jeunesse. Dans cet instant à la fois joyeux et émouvant, je retrouvais l'expression de son regard, le son de sa voix, même les détails de ses vêtements. Elle se pencha sur mon lit pour m'embrasser, et alors je n'eus plus envie de rien, ni de pleurer, ni de me lever, ni de sortir dans le jardin; elle était là, et cela me suffisait; je me sentais entièrement consolé, tranquilisé, changé, par sa bienfaitante présence...

Elle me parla avec des mots qui à eux seuls faisaient couler les larmes

qui avaient je ne sais quelle douceur de consolation et de pardon, qui renfermaient aussi une espérance obstinée, toujours et malgré tout, d'une réunion céleste sans fin... Puisque je touche à ce mystère et à cette inconséquence de mon esprit, je vais dire ici, en passant, que ma mère était la seule au monde de qui je n'aie pas le sentiment que la mort me séparera d'elle. Avec d'autres créatures humaines, que j'ai pourtant aimées de toute mon âme, j'ai tenté ardemment d'imaginer un **après** quelconque, un **lendemain** quelque part ailleurs. Mais non, rien. Tandis que, pour ma mère, j'ai presque gardé intacte ma foi d'autrefois.

Il me semble encore que, quand j'aurai fini de jouer en ce monde mon rôle misérable, fini de courir par tous les chemins non battus, j'irai me reposer quelque part où ma mère, qui m'a devancé, me recevra avec son sourire de triomphante certitude. Il est vrai que je ne vois pas bien ce que sera ce lieu vague, qui m'apparaît comme une vision grise, où ma mère

aura peut-être conservé son aspect de la terre, son joli profil, que les années abîment, mais que j'admire encore. La pensée de ne plus voir le visage de ma mère, non seulement me fait saigner le cœur, mais aussi me révolte.

Et pourtant j'ai le sentiment qu'il y a dans ce visage quelque chose que la mort n'aura pas touché. Cet amour pour ma mère a été un enrichissement si grand pour moi qu'il me donne presque confiance, à lui seul, en une indestructible chose qui est l'âme. Il me rend encore, par instants, un inexplicable espoir...

Il s'en échappe pour moi toute une émanation de mère, mêlée aussi à un regret mélancolique de ce matin de mai d'autrefois qui était à mon sens bien plus lumineux que ceux de nos jours.

SOMMAIRE

10 MAI 1990

N° 9

Trente courses à pied par an

Etablie à Payerne depuis une vingtaine d'années, Denise Bonny-Schopfer se passionne pour le marathon woman. Au cours de ses trente courses à pied qu'elle effectue chaque année depuis 1977, elle a fait connaissance avec l'asphalte du Morat-Fribourg, les pierriers de Sierre-Zinal, le macadam des rues de New York et j'en passe. Notre collaboratrice dans la Broye s'est entretenue avec cette athlète et nous livre ses impressions.



Chavannes-les-Forts: des gens épris de liberté

Avec le hameau de La Pierraz - terre natale de Marguerite Bays - la commune de Chavannes-les-Forts compte 357 habitants qui font paroisserie avec Sviriez. C'est un village tranquille, à l'écart des mouvements citadins, où l'on y rencontre des gens épris de liberté et d'indépendance, des activités paysannes, artisanales et commerciales. Pour vous le présenter, notre rédacteur y a passé une journée entière en compagnie de son syndic.



Ce sapin que M. Robert Sudan, forestier communal, est occupé à abattre, a donné 11 m³ de bois. C'était en 1970.

Le cœur d'une mère

De tous les fruits qu'on peut cueillir,
De tous les parfums qu'on rassemble,
De tous les bonheurs mis ensemble,
Aucun qui ne puisse faillir!
Le plus constant et le plus beau
C'est toujours le cœur d'une mère.



ACCUEIL ET SERVICE

Centre international de Glion en Gruyère 4

LES ASTRES DANS VOTRE ASSIETTE

Astrologie culinaire des gens nés sous le signe du Taureau 7

TOURISME

Fribourg: ville de ponts 8

POINTS DE REPÈRE

Une grande famille de Vaulruz en fête 9

NOTES MUSICALES

Fête cantonale des musiques à Marly
Interview de M. Eric Conus, président de la Commission cantonale des musiques Concordia: corps de musique de la ville de Fribourg
Albert Wandeler: musicien dans l'âme 11

AU FÉMININ

Sois belle et parle-moi! 22

LE MONDE LITTÉRAIRE

Le Rhône - Les jours d'Elisabeth 23

LES SPORTS

Prix du Panathlon-Club à une Gruérienne
Le feu sacré d'une Payernoise 24

VOS ORIGINES

La famille Bourquenoud 26

NATURE ET ENVIRONNEMENT

La fête de la tulipe 27

HUITIÈME DISTRICT

Cercle fribourgeois de Lausanne 28

DU COEUR POUR...

La Fête des mères 31

VILLAGES DE CHEZ NOUS

Chavannes-les-Forts dans la Glâne
Marguerite Bays: Servante de Dieu 39

NOTRE COUVERTURE

Des notes musicales par milliers

La cité marlinoise est en effervescence pour accueillir du 24 au 27 mai 1990 les quelque 83 fanfares et 3800 musiciens de ce canton pour la Fête cantonale, dont l'apothéose sera sans doute le cortège du dimanche. La belle partition de notre couverture, l'affiche de cette manifestation, est l'œuvre de l'artiste peintre Teddy Aebly.

Centre international de Glion inauguré en Gruyère

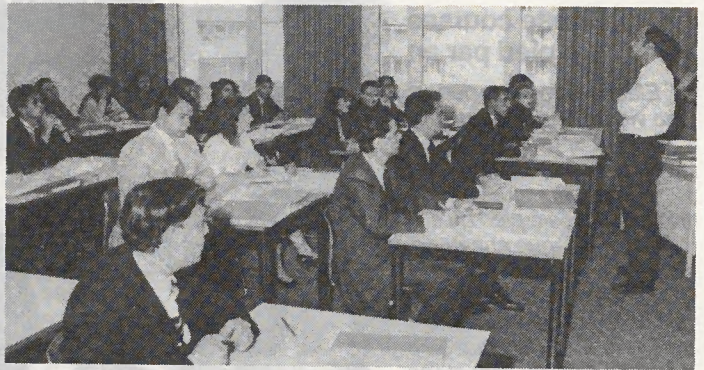
Une fierté pour la Gruyère

Ce ne sont pas moins de deux cents invités qui, le 30 mars 1990, ont assisté à l'inauguration officielle du Centre international de Glion en Gruyère (CIGG), qui s'est installé dans un bâtiment moderne construit à la rue de l'Ondine, à Bulle. Une date qui restera marquée d'une pierre blanche pour le président de cette haute-école hôtelière suisse, M. Bernard Gehri, qui, avouons-le en toute amitié, a certainement une petite racine gruérienne dans le cœur. Grâce à cette initiative heureuse, cette institution internationale en Gruyère va sans aucun doute faire connaître le Pays de Fribourg aux quatre coins du globe.

La découverte des locaux, et des classes au travail durant la visite a été suivie d'une réception très chaleureuse animée par le Corps de musique de la ville dans la cour du château de Bulle, où les invités et les étudiants furent salués par MM. Placide Meyer et Gérald Gremaud, respectivement préfet de la Gruyère et syndic du chef-lieu de ce district en pleine expansion. La nuit tombée, ce fut le retour au CIGG pour

Comme le relève le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz dans la préface de la plaquette de l'Association suisse des écoles hôtelières, l'hôtellerie de notre pays jouit d'un excellent renom international. Elle le doit en grande partie au travail accompli quotidiennement dans les établissements affiliés à l'association précitée.

Une telle organisation contribue et contribuera encore à maintenir le très haut niveau de l'enseignement dispensé dans les écoles suisses de l'hôtellerie et à conserver à ce secteur de l'économie nationale la place enviée qu'elle occupe aujourd'hui. Car dans l'hôtellerie comme dans beaucoup d'autres secteurs économiques, les gens compétents sont indispensables.



Une classe au travail durant la visite.

Un rayonnement dans le monde entier



Quelques personnalités prises sur le vif lors de la réception au château de Bulle.

une soirée gastronomique baptisée pour la circonstance la «Suisse gourmande», où les allocutions et les mets aussi savoureux les uns que les au-

tres étaient entrecoupés par des productions du chœur mixte de Bulle.

Les convives ont écouté dans un silence d'église les messages

Le Centre international de Glion, à Bulle.

Photo: CIGG



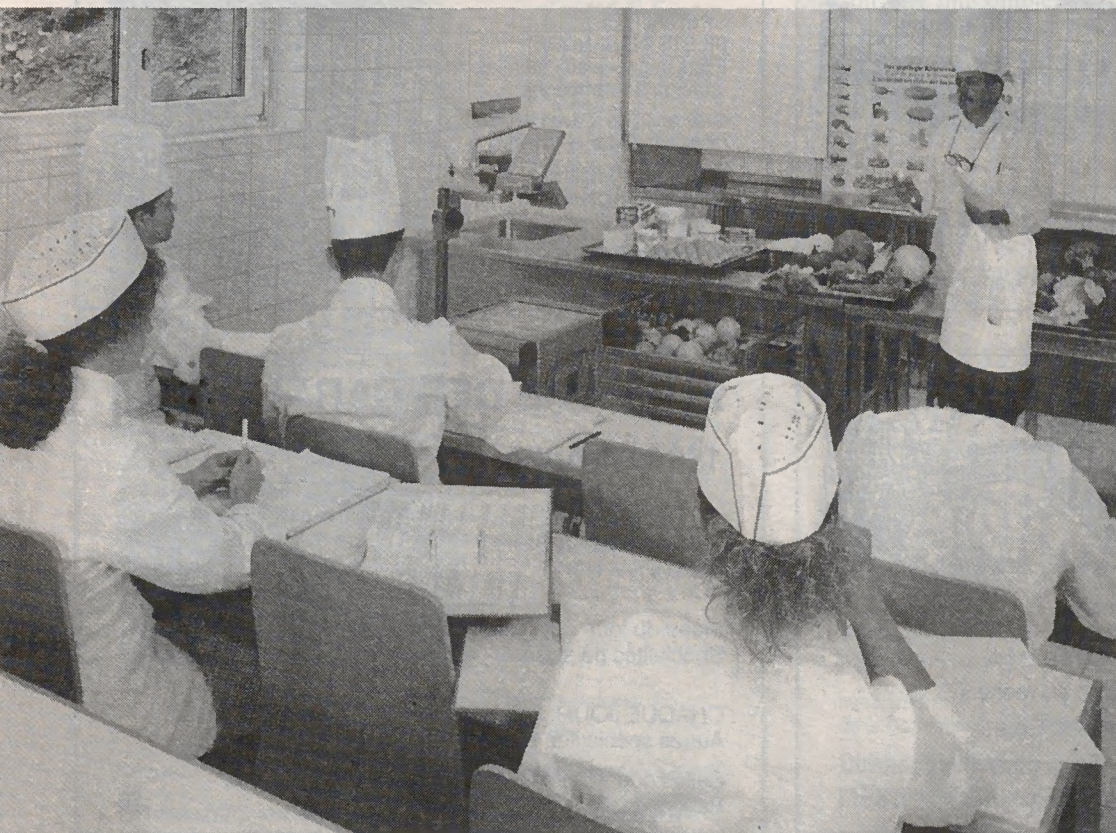
de MM. Bernard Gehri, président du CIG/CIGG; Frédy Alt, syndic de Montreux; du conseiller d'Etat Edouard Gremaud; et de l'architecte J.-P. Lavizzari. Comme l'ont relevé la plupart des orateurs de cette manifestation, la Gruyère et le Pays de Fribourg peuvent être fiers d'avoir dans leurs murs une telle institution

de renommée internationale. Cette réalisation, dont le coût s'est élevé à 15 millions de francs, se trouve dans un site merveilleux et parfaitement intégré au chef-lieu gruérien. L'ensemble bénéficie d'une lumière naturelle abondante et d'un espace de détente très favorable à la formation hôtelière. A l'heure actuelle, le Centre

Le hall d'accueil.



Une formation professionnelle performante.



Le restaurant avec ses tables nappées.

Photos: G. Bd

international de Glion en Gruyère occupe vingt-cinq professeurs et accueille une centaine d'étudiants provenant de quelque quarante pays.

G. Bourquenoud

Photo: CIGG

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/24 75 75.
Téléfax 037/24 32 44.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Rosette Perdrisat.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP 17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31.
1701 Fribourg.

Publicité:
PolyPub S.A.
Rue de Lausanne 91.
1700 Fribourg.
Tél. 037/81 15 20 - Fax 22 90 94.
Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution.



AUBERGE-RESTAURANT DU GIBLOUX

1690 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 11 87

Fam. A. NICOLET-MARMOL

Menu du jour

Spécialités à la carte

Mets de brasserie

Fondues diverses, etc.

Choix de desserts glacés

Terrasse plein soleil

Salles pour sociétés,
banquets, mariages



TRANCHES DE GIGOT À LA MENTHE

Ingrédients:

2 tranches de gigot de 200 g environ	1 dl de vin rouge
1 gousse d'ail écrasée	1 dl de bouillon
2 cs d'huile d'olive	un peu de farine
	sel, poivre du moulin
	1 poignée de feuilles de menthe fraîche

Saler, poivrer et fariner légèrement les tranches de gigot. Chauffer l'huile dans une poêle pour les faire dorer de part et d'autre. Déglacer avec le vin rouge, laisser réduire un moment, ajouter le bouillon et rectifier l'assaisonnement. Laisser mijoter 20 à 30 minutes à couvert, en ajoutant les feuilles de menthe finement ciselées au cours des 5 dernières minutes. Servir avec des dés de pommes de terre sautées et des flageolets.

Cuisinez avec Silva: «La cuisine pour deux», de Margrit Amstutz/Hansjörg Volkart, Editions Silva, Zurich.



1680 ROMONT
Tél. 037/52 27 21

AU RESTAURANT:

Spécialités à la carte
Truite du vivier
Scampis à l'indienne
Tournedos aux morilles
Fondue bourguignonne ou chinoise
Toutes autres spécialités sur commande

Tous les jours
MENU DE SAISON

TOUS LES SOIRS
DÎNER AUX CHANDELLES

Salle pour sociétés
et banquets

AU DANCING: tous les soirs
orchestre - attractions - danse

Hôtel Aigle-Noir Nepruz

Plat du jour, carte

Spécialités:

Filets de perche Aigle-Noir (au gratin)

Filets mignons de porc

Mets au fromage

Fondue au vacherin

Autres spécialités sur commande

Restauration à toute heure

Salles pour sociétés et banquets de 20 à 500 personnes



M. Perrin - Tél. 037/37 11 51

Grand parking - Fermé le lundi

HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

MORLON

(à deux min. de Bulle)

MENU DU JOUR
CARTE VARIÉE

SPÉCIALITÉS:

FILETS DE SANDRE

Filets mignons aux morilles

Jambon de campagne

Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets, conférences, séminaires

Chambres tout confort

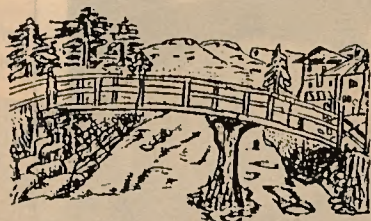
Fam. Yerly - 029/2 71 58



Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche

CAFÉ - RESTAURANT DU PONT

R. Sciobéret 19
1630 BULLE
Tél. 029/2 71 26



Menu du jour (avec carte de fidélité)

Mets à la carte

SPÉCIALITÉS: Fondue chinoise

Au carnotzet, fondue au vacherin

Sûr demande, presque rien ne vous est refusé

Possibilité de banquet (70 pers.) - Choix de menus

CLAUDINE PASQUIER et JO ÉTIENNE

AUBERGE DES CARABINIERS

1566 St-Aubin

Fam. VORLET-RIBEIRO
Tél. 037/77 11 31

Menu du jour
Spécialités de saison

CHAQUE JOUR: JAMBON DE LA BORNE, POTENCE
Autres spécialités sur commande

Salles pour sociétés et banquets, 10 à 250 places
Parking facile



HÔTEL DU LION-D'OR

SAINT-MARTIN sur Oron

Choix de menus
Fondue bourguignonne et chinoise
Jambon à l'os

SPÉCIALITÉS SUR PIERRE DE GRANIT

Grande salle pour banquets et sociétés
Jeux de quilles

Famille Albert Oberson-Repond
Tél. 021/907 87 85



RESTAURANT LA PIERRE-À-CATILLON

moléson

sur GRUYERES

Grande terrasse
Site idéal pour un moment de détente

ASSIETTE DU JOUR - CARTE - METS AU FROMAGE
SPÉCIALITÉS: LA LUGE DU MOLÉSON
À TOUTE HEURE
LE MÂT DE COGNAC

Salles de 10 à 80 personnes
pour banquets, noces et sociétés

En saison, ouvert tous les jours

Fam. MICHEL SEYDOUX-MICHAUD - Tél. 029/6 10 41



L' Oriental



Café-restaurant Oriental
Hôtel Bellevue
1636 Broc
Tél. 029/6 15 18

Café-restaurant Oriental
Café du Marché
Rue des Epouses 136
1700 Fribourg
Tél. 037/22 17 82

Dans une ambiance et un décor de Pacha,
la cuisine orientale dans tout son raffinement,
ses saveurs et ses arabesques musicales.

Le plat du jour à Fr. 12.-
Le repas des enfants à Fr. 9.-
Les menus du Pacha à Fr. 35.-
Vins fins de Turquie, la bouteille Fr. 19.-

Grands banquets à l'Oriental avec musique
ou sonorisation sur demande.

Réserver est plus sage. Tél. 029/6 15 18 (Fermé le lundi)

Terrasse panoramique

Grand parking

LES ASTRES DANS VOTRE ASSIETTE



Astrologie culinaire

TAUREAU (du 21 avril au 20 mai)

Le signe du Taureau est régi par la planète Vénus, et c'est le mardi qui est le jour de chance des personnes nées sous ce signe. Sur le plan gastronomique, les natifs du Taureau estiment surtout les fruits de mer, le poisson (notamment la sole et le turbot), le veau, le bœuf, l'agneau, l'oie et le pigeon. En guise d'accompagnement, ils aiment bien les pommes rissolées, la salade et, parfois, les pâtes. A condition cependant que tout cela soit modérément assaisonné.

Grâce à l'influence de Vénus, les Taureaux sont en général des invités très agréables. Il est vrai que, lors d'un repas, ils ne jouent guère le rôle du boute-en-train. Ils préfèrent se consacrer entièrement aux plaisirs de la table. Tout au plus, un Taureau-homme s'animerait-il quelque peu au contact d'une voisine de table particulièrement jolie. Mais on peut également le placer à côté d'une dame plus âgée, puisque les sujets dominés par Vénus cherchent toujours à plaire. En effet, c'est avec une facilité étonnante qu'ils parviennent à gagner la sympathie de ceux qu'ils approchent.

Les Taureaux aiment donc une nourriture simple, mais bonne. Gourmands, ils apprécient aussi les desserts sucrés, toutes les sortes de crèmes, de poudings et de glaces. Le plus souvent, ils préfèrent les mets traditionnels bien connus préparés sans raffinement inutile: le poisson avec une simple sauce à l'aneth, le poulet à la citronnelle (pour changer un peu), le rôti d'agneau accompagné d'un bon gratin de pommes de terre. Ils exigent l'essentiel, faisant fi des décorations ajoutées et des accompagnements superflus.

Ils s'en offusquent même, parce qu'à leurs yeux ces «futilités» coûtent trop d'argent. Car les Taureaux sont très économes, surtout ceux du sexe masculin. Au restaurant, par exemple, ils regardent avant tout le côté droit du menu, où sont marqués les prix. A la maison également, les cuisinières et les cuisiniers nés sous le signe du Taureau observent la même règle: à partir de produits de bonne qualité, ils préparent de bons plats, tout en ne dépassant pas d'un sou le budget prévu.

Hôtel de la Gare Grandvillard

1666 Villars-sous-Mont
Fam. Cl. Pochon-Morel
Tél. 029/8 11 26

Menu du jour, carte
SPÉCIALITÉS: Charbonnade
Jambon - Truites de Neirivue

Salles rénovées pour
banquets et sociétés (300 pl.)

Installation
de sonorisation avec micro portable dans tous nos locaux

Dimanche 13 mai:
MENU SPÉCIAL DE LA FÊTE DES MÈRES

Fermé
le mardi





Fribourg, ville heureuse

Au cœur d'un nouveau guide suisse

«A la découverte de 10 villes suisses», ainsi s'intitule le nouveau guide touristico-culturel édité par Pestalozzianum Zurich, conjointement avec la Société de travail manuel et de réforme scolaire et l'Association «Villes heureuses de Suisse»*. Avec ses hôtels et ses 800 lits, ses équipements d'accueil et ses richesses culturelles, Fribourg y figure en bonne place, en compagnie de

Baden, Bienne, Coire, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Sion, Soleure, Thoune et Winterthour.

Une famille moyenne

Créée en 1978, l'Association des villes heureuses de Suisse («Städten nach Schweizer Art» ou «Typical Swiss Towns») réunit les directions d'Offices du tourisme de dix cités de moyenne importance, dotées d'un passé historique, dynamiques sur le

plan culturel et ayant gardé leur patrimoine urbain. «Une vraie famille présentant certaines similitudes d'ordre touristique, mais ayant gardé leur identité et leur spécificité», pour reprendre les termes officiels.

Chacune de ces cités est un véritable chef-d'œuvre attrayant et rayonnant: ici la terrasse d'un bistrot, là une ruelle tranquille... et le touriste y trouve ce qui est censé faire son bonheur: musées, galeries d'art, parcs, concerts, théâtres, boutiques, restaurants, hôtels, sans oublier diverses possibilités d'excursions. Bref, des villes, oui, heureuses, typiques, helvétiques!

Préparer la découverte

Conçu plus particulièrement à l'intention de la jeunesse, dans l'idée de montrer que les villes sont moins des musées statiques que des organismes vivants, le nouveau guide, selon le vœu de ses auteurs, doit favoriser une plus grande intimité avec ce qui en fait la valeur, la personnalité et le charme. Il faut que l'on s'y sente bien et que les impressions éprouvées, comme les rencontres fortuites, enrichissent la visite.

Ce guide se présente comme une sorte de manuel conviant parents et enseignants à parcourir ces villes avec leurs enfants ou leurs élèves. Mais les informations données sur les particularités de chaque cité, les attraits pour la jeunesse, les manières originales d'en aborder la découverte, s'adressent à tous les publics, invités d'ailleurs à préparer leur visite. En commençant par celle qu'ils rendront à l'Office du tourisme, temple de l'accueil s'il en est...

Promenade dans Fribourg

La capitale fribourgeoise est abordée sous les angles de l'Histoire, de l'architecture, des monuments et autres curiosités, de l'art sacré, de l'environnement et de l'énergie. Des chapitres sont consacrés aux imprimeries et aux journaux, aux ponts, au funiculaire, «moyen de transport non polluant», à l'Abbaye des Cisterciennes de la Maigrauge... et à la Sarine, «paysage à la fois naturel et industriel». Sans prétendre faire œuvre didactique, les auteurs de ce guide intelligent et original montrent le chemin pour découvrir des villes d'heureuses façons. Et s'ils sont à la campagne.

José Seydoux

L'impressionnante rangée de maisons de la Grand-Rue domine le quartier de la Neuveville. Au premier plan, le pont de Saint-Jean. Les greniers, à droite, ont été démolis au début du XX^e siècle pour permettre la construction de l'école de quartier. (1888, L. W.)

Photo tirée du livre « Fribourg à l'aube du XX^e siècle », Editions Buchheim et Fragnière



* «A la découverte de 10 villes suisses», Pestalozzianum Zurich», 1990. Guide de 260 pages. En vente notamment à l'Office du tourisme de la ville de Fribourg. Prix: 29 francs.

Les Colombettes

Grande fête pour des bourgeois de Vaulruz

Malgré un temps maussade, presque hivernal, il est des jours que des familles de ce pays ou d'ailleurs voudraient voir durer toujours, tels de merveilleux séjours, tant le site est accueillant, magnifique et romantique.

C'est sur cette authentique parcelle du patrimoine grüerien, où le présent et le passé se marient dans le dialecte, l'esprit, la culture, le goût et la manière de vivre des gens de la

terre, que le dimanche de Pâques 1990, 110 descendants d'une famille de Vaulruz ont vécu une journée de liesse et d'amitié. Nous voulons parler des descendants de Jean Vionnet, allié Anne Jordan, des Ponts sur Vaulruz, par un de leurs fils, François Vionnet, allié Séraphine Schuwey, de Bellegarde, qui se sont réunis au Restaurant «Les Colombettes» sur Vuadens, village voisin de Vaulruz, berceau de leur famille.

Organisée à la perfection par un couple de Fribourg, qui souhaite garder l'anonymat, cette journée de retrouvailles familiales - dont une partie

des participants avaient fait le déplacement depuis plusieurs cantons suisses et même de France - a débuté par un apéritif avec une production surprise de cors des Alpes, suivi d'un repas animé par un groupe choral des Armaillis de la Gruyère. Un menu succulent qui avait été préparé avec délicatesse par Benoît Favre et son équipe de cuisine, et servi avec compétence et gentillesse par des gentes dames, sous la houlette ô combien appréciée de Janine Favre.

Au cours de l'après-midi, chaque participant fut gratifié d'un résumé historique sur le village de Vaulruz et de la gé-

néalogie de la famille Vionnet. Cette rencontre très enrichissante s'est prolongée jusqu'à la tombée de la nuit par de la danse et des chansons du terroir. Tous ont fait promesse de revenir très bientôt dans ce site merveilleux que sont «Les Colombettes», où la gastronomie a, comme l'atmosphère très chaleureuse, fait autant plaisir au cœur qu'au palais.

G. Bd

Menu de bénichon

Soupe aux choux
Jambon à l'os - Lard et saucisson
Choux et pommes persillées - Salade
Gigot d'agneau et poires à botzi
Pommes mousseline et haricots
Plateau de fromages
Meringues avec crème au baquet
Mignardises de bénichon

Les 110 descendants de la famille Vionnet de Vaulruz.

Photo FRI





FÊTE CANTONALE DES MUSIQUES FRIBOURGEOISES

MARLY

24 ~ 27 MAI
1990

Programme de la fête

Dimanche 20 mai 1990

17 h 00 Grande salle de Marly-Cité
Concert par *The Slokar Trombone Quartet*
(Location: Banque Raiffeisen, Marly)

Mercredi 23 mai 1990

20 h 15 Halle des fêtes, *grand loto rapide*

Judi 24 mai 1990

11 h 00 Réception de la bannière cantonale
12 h 50 Début des concours
21 h 15 Concert / show musical avec *The New Orleans' Shock hot Stompers* et *The Toni's Big Band*,
à la halle des fêtes

Vendredi 25 mai 1990

20 h 30 Fanfare de l'*Ecole des jeunes de la Rive droite*
21 h 15 Spectacle du groupe suisse *Oxygène*
22 h 45 Danse avec les *Troubadours bavarois*
à la halle des fêtes

Samedi 26 mai 1990

08 h 15 Suite des concours
20 h 30 Danse avec les *Troubadours bavarois*,
halle des fêtes

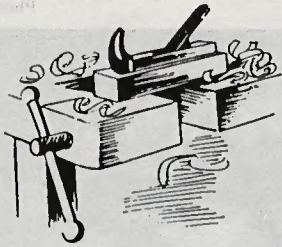
Dimanche 27 mai 1990

08 h 00 Suite des concours
12 h 15 Repas et partie officielle, halle des fêtes
14 h 30 Grand *cortège*, route de Fribourg,
suivi du morceau d'ensemble et de la
proclamation des résultats,
secteur de la halle des fêtes
16 h 00 Soirée champêtre avec l'orchestre *Le Postillon*,
à la halle des fêtes

Pendant toute la durée des concours:
animation musicale à la halle des fêtes,
restauration, bars et buvettes

G. BRÜGGER & FILS S.A.

Maîtrise fédérale



Menuiserie
Agencement sur mesure
Réparation
Devis sans engagement

Route du Moulin 4

1723 MARLY

Tél. 037-46 11 50

BOUTIQUE MYRIAM

Centre
Petit Marly



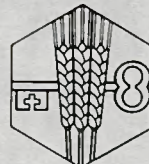
Imp. Nouveau-Marché 1
037/46 20 25

Tricot fait sur mesure
Modèles explicatifs
Grand choix de laines
Confection enfant



RAIFFEISEN

VOTRE BANQUE LOCALE



Route du Chevalier 3

1723 MARLY Tél. 46 13 65

Fête cantonale des musiques fribourgeoises

Quand la qualité s'associe au plaisir

Du 24 au 27 mai se déroulera à Marly la Fête cantonale des musiques fribourgeoises. Cette manifestation a lieu tous les cinq ans; cette année, c'est M. Claude Lässer qui assure la présidence du Comité d'organisation de cet événement retentissant.

En avant-première, le quatuor de trombones Slokar ouvrira les feux le dimanche 20 mai, à 17 h, à la grande salle de Marly-Cité. Fondé il y a une quinzaine d'années par le brillant soliste et pédagogue Bra-

nimir Slokar, cet ensemble prestigieux a parcouru le monde entier en soulevant l'enthousiasme inconditionnel des foules.

Le jeudi 24 mai, le concours des fanfares s'ouvrira; pour la première fois, grâce à M. Martial Gumy, les sections tambours participeront également aux épreuves et exécuteront leurs pièces en 4 endroits, dont l'acoustique a été spécialement étudiée pour l'occasion. Les fanfares, 83 au total, réparties en 4 catégories selon la



La jeunesse de Marly lors d'une précédente fête des musiques. Photo: G. Bd

difficulté des pièces qu'elles exécutent, se produiront devant 3 jurés, dont les critères d'appréciation sont: 1. justesse et pureté harmonique; 2. rythme et métrique; 3. nuan-

ces et équilibre sonore; 4. émission et sonorité; 5. technique et articulation; 6. interprétation.

Notons, en classe excellence, la présence de 6 fanfares de grand renom, soit les fanfares de Bulle, de Chermignon et de Siviriez, l'Euphonia, la Concordia et la Landwehr.

A l'issue du concours, un grand cortège défilera le long de la route de Fribourg; les 83 fanfares se réuniront ensuite dans un grand élan fraternel et joueront «Martiliacus», pièce commandée pour l'occasion au compositeur Erwin Neuhäus, dirigée par M. Jean-Claude Kolly; les tambours, eux, interpréteront «Hopsala» de Louis Salamin.

A l'issue de la fête, les organisateurs offriront les parties d'un morceau d'Henri Baeriswyl à toutes les fanfares. Cette œuvre de commandé est destinée à maintenir le souvenir de cette Fête cantonale des musiques 1990.

Durant toute la manifestation des ensembles invités animeront les soirées à la halle des fêtes et enchanteront les amateurs de bonne musique et de divertissements.

Vue d'avion de la cité marlinoise.



Photo: G. Fleury

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

J. WIDER

MARLY

Vaste choix de tourtes
pour la Fête des mères
Spécialité «Vacherin glacé»

Tél. 037/46 15 44



La literie **swissFLEX** haute précision

Michel Kolly

LITERIE

1723 Marly

Tél. 037/46 15 33



REPRISE DE VOTRE ANCIENNE LITERIE

UN PLAISIR DE SE MEUBLER



NOUS SOUHAITONS UNE BONNE FÊTE
À TOUTES LES MAMANS

LEIBZIG-BILAND
MARLY

MEUBLES

☎ 037/46 15 25

Tapis - Rideaux - Décoration
Plus de 40 ans d'expérience à votre service
Votre ensemblier décorateur - Votre conseiller

Lundi de Pentecôte, nos expositions sont ouvertes

Dimanche 08 h 00 Suite des concours
20 h 30 Défilé de la Fête des Mères
belle des Alpes

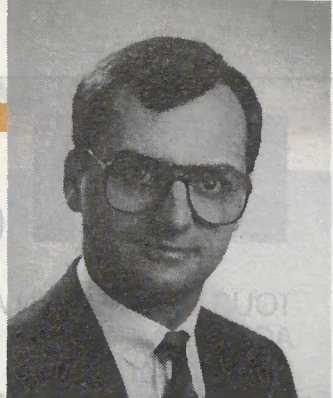
VOYAGES
VACANCES BALNEAIRES
EXCURSIONS A LA CARTE
DEMEUNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES
ABONNEMENTS TF



Pilettes 3

1701 Fribourg

Tél. 037 81 21 61



Eric Conus, 32 ans, originaire de Vuarmans, professeur de musique et directeur de la Concordia.

Interview de M. Eric Conus, directeur du corps de musique de la ville de Fribourg

FI - Depuis quand dirigez-vous la Concordia et quelles sont vos responsabilités ?

E. Conus - Nommé directeur le 1^{er} mars 1983, il y a donc sept ans que j'assume la direction de la Concordia. Je choisis moi-même le répertoire de cet ensemble instrumental, mais avec le consentement de la commission de musique.

- Pouvez-vous nous décrire ce répertoire ?

- Il est très vaste, car il va des marches traditionnelles suisses aux marches américaines ou anglaises, musique de films et de variétés, et puis aussi un large éventail de musique dite classique, plus sérieuse, une musique originale écrite pour fanfares.

- Y a-t-il une différence entre le répertoire d'une fanfare et celui d'un corps de musique ?

- Corps de musique veut dire Brass Band, harmonie, qui comprend 2/3 d'instruments de bois et 1/3 de cuivres, tandis qu'une fanfare est composée de 3/5 de cuivres et 2/5 de bois.

- La Concordia comprend combien de registres ?

- Dans le corps de musique que je dirige, il y a les trompettes, les cornets, les bugles, les gros cui-

vres, les trombones, les barytons, les cors, les basses, alors que dans les bois figurent les flûtes, les clarinettes, les saxophones, sans oublier la percussion qui est indispensable.

- Etant donné que la Concordia participe à la Fête cantonale des musiques à Marly, avez-vous préparé un programme musical particulier ?

- Comme vous le savez, la Concordia est l'une des fanfares d'excellence de ce canton, donc nous préparons deux pièces qui seront jouées devant le jury. L'une est d'un compositeur suisse, Paul Huber, et se nomme «Evocationi», et la seconde, «Danse arménienne», d'un compositeur américain, Alfred Reed. Elle participera aussi au concours de marche et au cortège, comme le feront d'ailleurs les 82 autres fanfares annoncées pour cette fête.

- En plus de directeur de la Concordia, est-il vrai que vous assumez encore d'autres fonctions à l'occasion de cette Fête cantonale ?

- En qualité de président de la commission cantonale de musique, il a fallu engager des experts qui ont tous été choisis hors du canton, procéder au ti-

rage au sort des morceaux, établir un horaire de passage devant le jury pour 83 fanfares. Une telle organisation exige du temps et du dévouement.

- Quels sont vos objectifs comme directeur de la Concordia ?

- J'aimerais contribuer à élever encore le niveau musical pour que la Concordia puisse garder son titre de «Reine des fanfares suisses» acquis trois fois de suite sous la brillante baguette de M. Bernard Chenaux. Cette année, ce corps de musique a un programme très chargé en ce sens qu'il participe à la Fête cantonale des musiques, qu'il fera un voyage à Villefranche/France et qu'il sortira un nouveau disque compact en juin, ce qui l'oblige à perfectionner encore et toujours la qualité musicale. Il y aura en plus de nombreuses prestations et concerts dans le canton et en Suisse.

- Etes-vous un disciple de Bernard Chenaux et Oscar Moret ?

- J'ai acquis ma formation musicale au Conservatoire avec ces deux professeurs. Si vous me dites que je suis leur disciple dans la musique instrumentale, c'est vrai. J'ai beaucoup d'admiration pour MM. Chenaux et Moret qui m'ont beaucoup appris

dans ce domaine. J'ai l'intention de continuer dans le même chemin avec les concours des musiciens, bien sûr, car s'ils tirent tous à la même corde, il est plus facile d'obtenir des résultats qui font plaisir. Et quand l'ambiance est de mise et les contacts très bons entre le directeur et les musiciens, il est loisible de dire que l'avenir de la Concordia est assuré au moins pour une décennie.

- Quelle est votre formation musicale ?

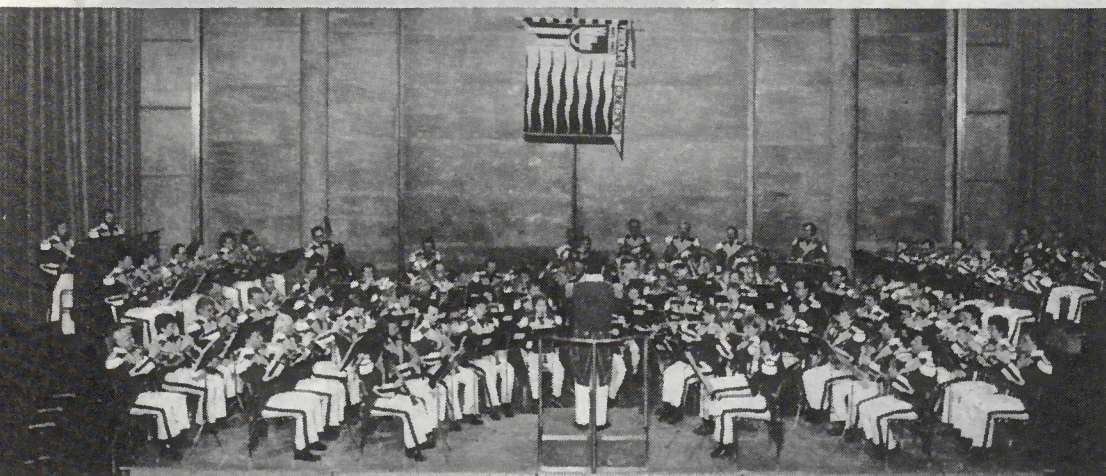
- Après mes classes primaires et secondaires, j'ai fréquenté l'Ecole normale, où parallèlement à mes études je suivais un diplôme d'enseignement de la trompette que j'ai achevé quelques années plus tard. Lorsque je fus en possession du diplôme d'enseignement du chant et de la musique, j'ai enseigné à l'Ecole secondaire de Romont comme maître de chant et de musique. Depuis trois ans, j'enseigne à l'Ecole normale, à Fribourg, tout en étant professeur de musique à l'Ecole secondaire de la Glâne. J'assume également, avec Jean-Claude Kolly, de Marly, les cours de direction de la Société cantonale des musiques fribourgeoises, les mêmes qui m'ont été donnés par MM. Chenaux et Moret. En plus de cela, je suis encore des cours de perfectionnement qui sont d'une grande utilité en matière de musique.

- La musique est-elle la seule passion de votre vie ?

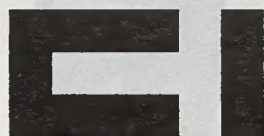
- Comme j'enseigne la musique toute la journée et que je la pratique encore le soir, il me faut avoir d'autres divertissements culturels ou sportifs. Je pratique le tennis, je fais de la course à pied et j'adore les plats bien mijotés. La musique, le sport et la gastronomie sont pour moi le soleil de la vie !

Le corps de musique Concordia lors d'un concert à l'aula de l'Université de Fribourg.

Photo Minder



Propos recueillis par Gérard Bourquenoud



PÂTISSERIE

CONSTRUCTIONS INOXYDABLES S.A.

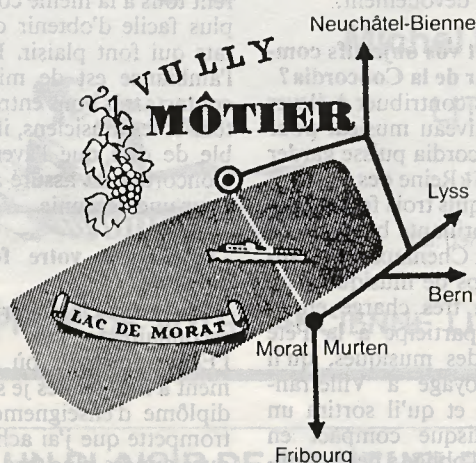
TOUS TRAVAUX EN ACIER INOXYDABLE ET ALUMINIUM
AGENCEMENTS DE CUISINES PROFESSIONNELLES + LABORATOIRES
CHAUDRONNERIE - SERRURERIE INOX
INSTALLATIONS DE DÉGRAISSAGE ULTRASONS

DEVIS
CONSEILS
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

Lucien Morisod - Route de Montreux
TÉL. 021/948 88 11

1618 CHÂTEL-ST-DENIS
FAX 948.74 26

VINS FINS DU VULLY



Vully blanc «Bataille de Morat»
Vully Pinot Noir «Vieux-Moulin»

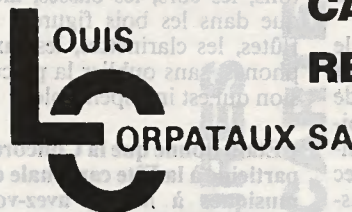
Spécialités

Œil de Perdrix - Freiburger -
Riesling-Sylvaner - Pinot Gris

A. DERRON + FILS

1787 Môtier-Vully
Tél. (037) 73 14 61 - Vente à la propriété

CARRELAGE REVÊTEMENT



VISITEZ NOTRE EXPOSITION DE CARRELAGE

RUE DE MORAT 54 - 1700 FRIBOURG - TÉL. 037/22 13 89

Boutique VENUS



Lingerie féminine

Ouvert tous les jours
Jeudi et vendredi jusqu'à 20 h
Samedi jusqu'à 17 h

*Le rêve de venus...
... visiter la boutique*

1754 Avry-Bourg
Tel. 037 - 302.120

Autoroute: Avry-sur-Matran

Parking assuré

C. Photo Bernard Frib.

ON NE CHOISIT PLUS UNE ENERGIE AU HASARD

gaz naturel
à nous de jouer

frigaz

Interview de M^e Damien Piller, président de la Concordia de Fribourg

FI - Quand a été fondée la Concordia et à quelle date est-elle devenue corps de musique officiel de la ville de Fribourg?

D. Piller - Lorsqu'elle a vu le jour en 1882, elle était connue sous le nom de la Concorde en Vieille-Ville de Fribourg. Elle s'est consolidée au fil des ans par des hauts et des bas, mais surtout grâce à un noyau de musiciens fortement enraciné où des liens d'amitié très nombreux se sont tissés. Elle a sans cesse progressé pour devenir le corps de musique officiel de la ville de Fribourg en 1938. Le cinquantième de ce rang de musique officielle a été fêté en 1988, alors que le centenaire de sa fondation a fait l'objet d'une grandiose manifestation en 1982.

- Faut-il avoir fait le Conservatoire pour entrer dans cet ensemble instrumental?

- Il faut distinguer deux catégories de musiciens, d'abord ceux qui sont entrés avec un bagage musical, car il n'est pas obligatoire d'avoir fréquenté le Conservatoire de musique pour en devenir membre. Cependant, une formation musicale est toujours appréciée et souhaitable. Nous avons un certain nombre d'étudiants qui, durant leur stage à Fribourg, viennent grossir les rangs de la Concordia. C'est le directeur de cet ensemble qui, avec la commission de musique, se charge du recrutement et de choisir les candidats possédant les qualités musicales souhaitées. La plupart des nouveaux membres ont acquis une formation au sein du corps des cadets, dont les cours sont donnés par MM. Eric Conus et Claude-Alain Pittet, lesquels sont aidés par des moniteurs. C'est grâce au dévouement de ces derniers

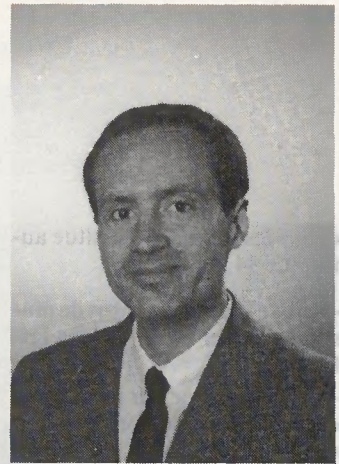
que la relève est ainsi assurée année après année.

- Ce corps de musique compte combien de membres aujourd'hui?

- Son effectif actuel est de 115 musiciens, tandis que son comité comprend seize membres avec lesquels il est agréable de travailler et de défendre la cause de la musique instrumentale.

- Quelles sont les activités principales de la Concordia?

- Il y a les répétitions qui sont très nombreuses tout au long de l'année, les concerts de gala à Fribourg et ailleurs, les prestations exigées par les autorités de la ville de Fribourg, les cortèges, la Fête cantonale à laquelle la Concordia sera présente, les concerts publics en Suisse et les voyages à l'étranger, la participation à des émissions de télé-



M^e Damien Piller, l'actuel président de ce corps de musique.

sion, etc. En 1989, notre corps de musique a connu 57 répétitions et a donné 26 prestations, ce qui exige fidélité et dévouement de tous les membres.

La Concordia est-elle un corps de musique relativement jeune?

- Oui, en ce sens que la moyenne

LA CONCORDIA CORPS DE MUSIQUE OFFICIEL DE LA VILLE DE FRIBOURG COMITÉ - 1990 -

Président:

M^e Damien Piller

Directeur:

Eric Conus, professeur de musique

Vice-président:

Michel Rolle

Secrétaire:

Marie-Antoinette Blanc

Caissier:

Charles Dessibourg

Officier de marche:

Jean-Denis Egger

Chef des tambours:

Edgar Etter

Commission de musique:

René Herren

Commission technique:

Pius Vonlanthen

Président des cadets:

Gabriel Donzallaz

Directeur des cadets:

Claude-Alain Pittet

Commission des festivités:

Sebastien Di Mauro

Commission du journal

Geneviève Cornet

Président de la Ligue des anciens:

Albert Wandeler

Courrier:

Claude Macheret

Membre adjoind:

Silvia Zaugg

L'uniforme de la Concordia en 1981, lors d'un défilé à Fribourg.



Photo: A. Wicht

CONCORDIA FRIBOURG

d'âge des musiciens se situe autour de 34 ans.

- Que veut dire être corps de musique officiel de la ville de Fribourg?

- Cela s'explique par le fait qu'il doit être à disposition des autorités de la ville pour des manifestations officielles qui ont lieu à Fribourg ou ailleurs. Une mission que ce corps de musique s'efforce de remplir à la perfection, comme le veut le directeur en ce qui concerne le niveau musical qui doit être supérieur à une fanfare villageoise.

- Depuis quand assumez-vous la présidence de ce corps de musique?

- Je l'assume depuis 1986, date à laquelle j'ai remplacé M. Philippe Schaller, de Granges-Paccot, qui fut nommé président d'honneur en reconnaissance des services rendus à la Concordia. C'est une fonction qui m'apporte non seulement un enrichissement, mais aussi bon nombre de satisfactions. Ma mission principale est de m'occuper de l'administration de ce corps de musique, de maintenir des contacts étroits avec les autorités

tant cantonales que communales, d'être la locomotive de cet ensemble instrumental.

- Est-ce que pour vous la musique instrumentale a encore sa place dans la société actuelle et comment voyez-vous l'avenir de la Concordia?

- Absolument. Et je le dis sans aucune hésitation. Je ne vois pas comment la population de ce canton pourrait se passer de nos fanfares. Je suis même convaincu que les effectifs vont se maintenir durant la prochaine décennie du fait que la jeunesse se passionne à nouveau pour la musique instrumentale.

Lors de chaque assemblée je m'efforce de relater l'activité de la Concordia, de consolider l'acquit, de poursuivre et de maintenir la tradition dans la progression, de viser plus haut en ayant l'ambition de toujours améliorer, de garder un niveau musical qui fait la fierté de la Concordia qui, depuis 1969, demeure la «Reine des fanfares suisses», titre acquis à Granges/SO, sous la baguette de Bernard Chenaux, ancien directeur.

Au nombre des activités de cette

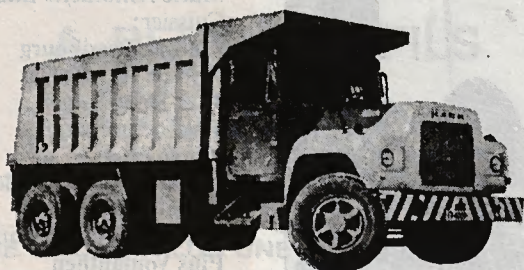


La Concordia lors des Journées catholiques de 1935, à Fribourg. Elle est dirigée ici par l'abbé Joseph Bovet. De gauche à droite, au premier rang, nous reconnaissons Albert Renevey, Gervais Miserez, Louis Renevey et Charles Renevey.

année, la Concordia participera à la Fête cantonale des musiques à Marly, ainsi qu'à un festival de fanfares en France. D'autre part, après avoir sorti un disque 33 tours en 1982 et un premier CD en 1986, le corps de musique officiel de la ville de Fribourg va éditer un deuxième

disque compact qui sera accompagné d'une version en cassette. Donc l'avenir de la Concordia est aussi serein que la musique instrumentale dans notre canton.

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud



COTTING frères
SENEDES

TERRASSEMENT - GÉNIE CIVIL
TRANSPORT - DÉMOLITION

DÉCHARGE SURVEILLÉE DE CHÉSALLES SA

SERVICE MULTI-BENNES - 037/33 16 95

ABT **A. BAPST**

1748 TORNÉ-LE-GRAND

Toutes machines pour la
préparation du bois de feu

Vente - Echange - Service

037/68 13 27

Un bon employé de banque entend au froissement du papier s'il s'agit de billets de banque.

Franz Neuwirth

Albert Wandeler, Fribourg

Un musicien dans l'âme



Albert Wandeler: un homme dévoué à cent pour cent pour la musique.

un hobby dans sa vie: défendre la cause de la musique instrumentale. Depuis plus de 40 ans, il se dévoue corps et âme à cette activité qui lui tient à cœur. Entré en 1946 dans le corps de musique de la Concordia, il a été membre du comité du 6 octobre 1950 au 21 octobre 1966, où il a d'ailleurs assumé la fonction de caissier. Après deux ans d'interruption, il est à nouveau entré au comité de cet ensemble instrumental le 6 octobre 1968, date à laquelle il a été élu président de la Ligue des anciens de la Concordia qui compte 150 membres. La même année, il



Albert Wandeler dans l'uniforme que la Concordia portait en 1951.

Originaire de Willisau-Land/LU, il est né le 6 octobre 1923, à Fribourg, ville où il a accompli ses classes primaires et fréquenté l'école secondaire. Après un apprentissage d'employé de bureau, il est entré à l'Etat de Fribourg en 1946, emploi qu'il a quitté en 1959 pour devenir représentant en bracelets de montres. Il exerça cette profession en Suisse allemande, dans les Grisons et le Jura, en parcourant 60 000 km par année.

Depuis le 31 décembre 1989, date à laquelle il a pris sa retraite, Albert ne travaille que temporairement dans le but de maintenir sa forme physique. Marié, il est l'heureux père de deux enfants et un grand-père choyé par deux petits-enfants. Albert Wandeler a toujours eu

Les membres du comité cantonal. Photo prise en 1987. Manque François Grandjean, Le Crêt.



UN MUSICIEN DANS L'ÂME

était nommé secrétaire de la Société cantonale des musiques fribourgeoises, fonction qu'il assume depuis 22 ans avec une rare compétence. Il est également, depuis 1983, membre de la commission de rédaction de la revue des musiques suisses, où il est porte-parole des Romands.

En 1971, Albert Wandeler était nommé membre honoraire de la Concordia et a d'autre part été décoré de la distinction de vétéran cantonal pour vingt-cinq ans d'activité. En 1981, il s'est vu conférer le titre de vétéran fédéral, tandis qu'en 1986 il était nommé vétéran honoraire cantonal pour quarante ans de fidélité à la musique instrumentale.

Que ce soit à la Concordia ou à la Société cantonale, Albert a non seulement réalisé un travail conséquent, mais il a donné le meilleur de lui-même pour défendre la cause de la musique en ville et au Pays de Fribourg. Les musiciens fribourgeois lui doivent une profonde reconnaissance pour son dévouement inlassable et sa collaboration très précieuse en qualité de secrétaire cantonal.

FRIBOURG ILLUSTRÉ tient à lui exprimer ses félicitations et des souhaits pour une heureuse retraite au sein de sa famille.

G. Bd

Albert Wandeler portant l'uniforme que la Concordia a inauguré en 1982.



Comité cantonal

Bernard Rohrbasser, Châtel-St-Denis, président

Alfons Zurkinden, Heitiwil, vice-président

Albert Wandeler, Fribourg, secrétaire

Michel Maillard, Bulle, caissier

Jean-Marie Barras, Lossy, vétérans

François Raemy, Sviriez, presse

Francis Favre, St-Aubin, matériel

Jean-Pierre Equey, Misery, procès-verbaux

François Grandjean, Grattavache, membre adjoint

Commission de musique

Eric Conus, Lussy, président

Gabriel Giroud, Sviriez, membre

Jean-Claude Kolly, Montévrax, membre

Gabriel Rosset, Cousset, membre

Konrad Schaller, Cormondes, membre

Présidents des Girons des districts

Sarine: Roger Jacquat, Posieux

Singine: Alfons Zurkinden, Heitiwil

Gruyère: Gilbert Bugnard, Charmey

Lac: Pierre Schmutz, Sugiez

Glâne: François Raemy, Sviriez

Broye: aucun giron

Veveyse: Raphaël Devaud, Porsel

Fêtes de musique en 1990

24/27 mai: Marly, 17^e Fête cantonale

15/17 juin: Cousset, Fête des musiques de la Broye

20 mai: Chardonne, Fête des musiques de la Veveyse

29 juin/1^{er} juillet: Neyruz, Fête cantonale des cadets musiciens



Conversation entre gens de la campagne.



Sur un air d'accordéon à Pont-la-Ville.



Quand le syndic de Bulle se préoccupe des aides familiales...



Jean Hemmer, de passage à Bulle. Photos G. Bd



La poignée de main... dans les affaires.



Une table ronde pour écouter les histoires drôles de Norbert Brodard.



Des élèves de Villarlod il y a 60 ans

Cette photo, qui nous a été remise par M. Arsène Perritaz, représentant, de Villarlod, et que nous remercions vivement, nous

montre la classe de M. Oscar Aeby, instituteur, laquelle date de 1930 et comprend 30 élèves. Il en manque trois qui étaient retenus à leur domicile par une mauvaise grippe de l'époque. Celles et ceux qui figurent sur ce document du passé et qui sont encore de ce monde vont certainement se reconnaître et se retrouver le samedi 16 juin, à Villarlod, à l'occasion de la kermesse paroissiale.

LE KOURIA PATÉJAN

On bouébou dè ouèt'an

L'é a bin dé j'an dè chin. Po dre djuchtou, l'é a karant'è thin j'an. On piti bouébou, pâ grô, pâ grâ, mâ galé, pyin dè bouna volontâ, l'è jo betâ in piathe, po to lou tsôtin, kemin bouébou dè tsalè.

Lou payjan îrè portan bin retsou, ma lou bouébou n'a rêchu, por'tota pâye, tiè on pâ dè botè gayâ nàvouè è pâ tan bounè. Ma i fajé rin, puchk'îrè rintîè po on bouébou dè pourè dzin. Lè pourè dzin chon abituâyè a betâ lè j'âyion k'on vô bin lô bayî; l'è bin por'chin ke n'an pâ fôta d'îthre vuthu dè nâ.

Por'chi «rin dô to» ke l'a rêchu, ch'ti bouébou l'è j'ô môtratâ, mônruri, êkâ dè totè lè fathon, ma ti lè dzoua ô travô, kemin on'omou.

Fère dô bou, êkovâ lou tsalè, in dedin kemin in dèfrou, portâ la brinta pyinna dè bâja, dré hô - dré bâ. L'armayî ke chin d'alâvè, avouè chè tomè dè tchîvrè, po rêvinyi ô métin dè la né, chou kemin on pouè.

Menâ ouna ya dinche a ouèt'an, n'è pâ tan bî por'on gamin ke l'aré j'ô fôta dè krèthre. L'è ora ke l'a pachâ la thinkantanna, ke rêchin to lou mô k'on lé a fè.

L'ôtrou dzoua, i dèvejâvou avouè li. No chin j'elâ fère on toua,

i fajé on gran bî tin; non chin pachâ pè la dzaduma, è pu pè lè j'Ekathè por'arouvâ é déchû dè Chomintchi. Lè montanyè îran balè, to prî dè no, îrè kemin ch'on'avé pu lè totchî.

Mon frère m'a adon de: parch'ke l'è dè chon kalvérou ke dèveu ora, te vè thô montanyè, inke te vè lè din dè Bro è tha dô Tsamo, è pu, dèkouthè, lé a lou Bourgo. Ma lé, intrèmi dé duvè, l'è a on pachâdzou. L'a kontinuâ in mè dejin, bin trichtèmin: i l'è chu pachâ, l'è a pâ gran tin dè chin, ma che l'avé adon chu ke l'è avè on tsemin po déchindre a Innè, i cheré fotu lou kan dô tsalè po pâ l'è rêvinyi.

No j'in kontinuâ a martchi in d'avô vè lou mothi dè Chomintchi è l'è adon ke mon frère m'a de: lé a ôtiè ke mè travuniè on bokon, kan-mimou. Akutavè, te pô mè krère ô pâ; ma kan i chu arouvâ dèje la parè dô Bourgo, lè avé lé, on piti tsin dè tsathe ke menâvè on trin dô djiâbyou. I mè pachâvè intrèmi dé gibôlè, rêmodâvè è rêvinyiè, kemin po mè dre ôtiè.

I l'è chièvu ch'ti piti tsin, tintiè lé, yô ke chè arèthâ. Adon, ch'ta bêthèta l'a keminthyî a mè vouthî in abèchin la titha d'ouna pâ pu dè l'ôtra, kemin po mè dre: Te vè ke lé in da on dè tsemin ke minnè a Innè. Che chu pâ arouvâ in karant'è thin, lè ke lé a kokon lé-thô ke m'a invouyiè rin tiè ouè po tè fère a comprindre ke ne fô djémé pèdre l'echpèranthe.

Polon a Châles a Fonje

Petits matins difficiles - qui donc ne les connaît?

(kfs) Il peut arriver, à l'heure du lever, qu'on éprouve une sensation pénible, qu'on ait envie de jeter son réveil contre le mur, qu'on prenne son petit déjeuner en somnolant et qu'on cherche d'in vraisemblables efforts pour affronter la journée. Il est même extrêmement difficile, pour certains, de reprendre le rythme de vie normale.

Or, plutôt que dans ces ennuis, c'est dans la circulation sanguine qu'il faut rechercher les origines de cette situation désagréable. Le système circulatoire est en effet fréquemment le responsable de cette faiblesse et de ce manque d'énergie ressentis le matin. Le passage rapide de la position couchée à la position debout fait passer le sang dans la partie inférieure du corps, ce qui provoque



des papillotements dans les yeux, des sifflements d'oreilles, une sensation de faiblesse, des vertiges et même quelques fois des petits évanouissements. Il est préférable de commencer à se bouger dans son lit, puis de se lever lentement. Un bain à température variable réveille. Pour le petit déjeuner, il faut éviter le sucre.

En effet, le taux de sucre dans le sang s'abaîsserait de nouveau rapidement. A déconseiller est également une nourriture grasse. Préférez un «Müsli» avec une pomme râpée, pain complet et séré.

Les Asiatiques ne jurent que pour la racine de ginseng. En Extrême-Orient, elle figure comme tonique puissant. Quoi de plus beau qu'un bon début de journée, qu'une matinée heureuse sans ennuis qui nous rendent désagréables pour notre entourage.

quence: les soins sont un peu négligés, ce qui se traduit rapidement par l'aspect des chaussures.

Répondant aux besoins des consommateurs, la maison Sutter SA, domiciliée à Mûchwilen, a lancé un nouveau produit qui rénove les chaussures usées et leur donne les soins dont elles ont besoin. Il s'agit de Dubarry Top Color, dont les caractéristiques principales sont la capacité de rafraîchir facilement et rapidement les couleurs des chaussures, tout en apportant au cuir les soins et l'entretien nécessaires. Grâce aux propriétés soignantes et couvrantes de Dubarry Top Color, les couleurs particulièrement défraîchies de souliers usés recouvrent vite et aisément l'aspect du neuf. Avec le vaporisateur imperméabilisant efficace Dubarry Impermo Non-Aerosol, le nouveau produit complète la ligne renommée Dubarry qui vient en outre de faire peau neuve cet hiver puisqu'elle est proposée dans un nouveau design fort élégant. Top Color existe en noir, bleu, brun, brun foncé, gris, gris foncé et blanc.

Les produits Dubarry sont en vente dans les commerces distribuant des articles de marque.

Pour l'hygiène corporelle de l'homme soigné

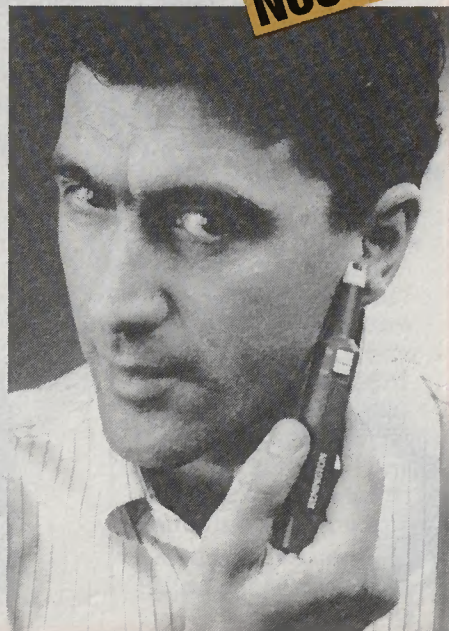
Le nouveau Hygiène-CLIPPER permet d'éliminer facilement les poils indésirables qui poussent dans le nez et les oreilles.

Il s'agit d'un nouvel appareil, petit et pratique, dont chacun peut se servir de façon simple et sans aide extérieure. Mettez l'appareil en marche, introduisez la tête du Clipper dans les ORIFICES DU NEZ ET DE L'OREILLE et effectuez de petits mouvements circulaires. Vous éliminerez ainsi, de façon simple et sans le moindre risque, les poils désagréables et gênants.

Le REMINGTON HYGIÈNE CLIPPER de la Maison Solis convient tout particulièrement aussi à la mise en forme et coupe précise de quelques sourcils peu esthétiques. En vente dans le commerce spécialisé et dans les grands magasins.

Prix conseillé: 39 francs.

NOUVEAU



Si seulement il n'y avait pas de chaussures à nettoyer!

Les chaussures sont certainement le «vêtement» le plus indispensable, mais aussi le plus sollicité de notre garde-robe. Consé-



Sois belle et parle-moi!

Sois belle et tais-toi... disaient autrefois quelques grognons pas trop civilisés, ni rompus aux relations masculin-féminin. La devise actuelle serait plutôt: sois belle et parle-moi!

En effet, la femme actuelle, émancipée, bien dans sa peau et dans ses rôles a beaucoup plus souvent la parole et sait en profiter. Enfin sorties des conversations couchés-

culottes et types de lessives qui ne font même plus recette en publicité, les femmes savent aborder tous les sujets, y compris ceux que l'on croyait réservés au sexe fort, tels les finances, la communication, l'économie d'entreprise, le sport, etc.

Ne croyez pas qu'elles négligent leurs sujets fétiches pour autant, non, les femmes entre elles aiment à retrouver le petit moment de

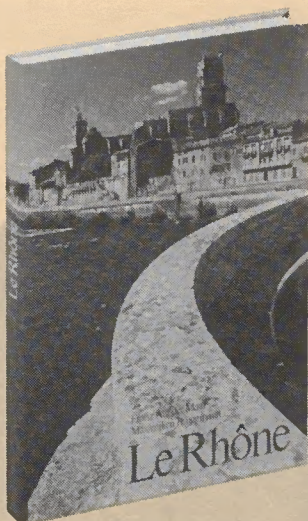
liberté qui permet de parler du dernier roman d'untel qu'elles ont adoré, les tendances pour la mode de la prochaine saison, de beauté, de l'épilation électrique qui réussit si bien à Suzanne et fiche des boutons à Nicole ou comment s'y prendre pour obtenir une bonne location cet été sans avoir à serrer sa ceinture 11 mois durant. Ces petits moments entre copines, volés à la vie familiale et professionnelle, sont très reposants pour les femmes, surtout pour celles qui travaillent et qui sont soumises au stress d'une double vie. Bien souvent, ils permettent des échanges d'idées qui servent aux unes et aux autres, par exemple sur l'orientation scolaire des enfants (ces sales gosses qui jamais n'arrêtent de vous donner du souci, ces chères têtes blondes qui, sous prétexte d'être les vôtres, sont les meilleures...), des échanges de vêtements pour celles de même taille qui sont coquettes et aiment à jouer sur les styles et les nuances, des échanges d'adresses et d'expériences faites auprès des coiffeurs, instituts, pédicures. Le partage d'un appartement pour la semaine de ski, etc. Ces bavardages qui souvent ont «énervé» les hommes - par ailleurs fort occupés par leur service militaire ou le match du week-end, à moins que ce ne soit par le meeting du lundi qu'ils détestent ou, suprême angoisse, le nouveau modèle BMW ou Fiat - commencent à faire partie de leur vie aussi. Les maris modernes, partageant tâches et responsabilités, sont de plus en plus souvent intéressés à partager les discussions des «copines», de leurs femmes, de se renseigner eux aussi sur les dernières tendances de la mode ou sur les vacances à la mer ou à la montagne.

Curieusement, ce changement est à sens unique. Les femmes ne s'intéressent pas plus à la mécanique, aux résultats sportifs ou à l'armée. Serait-ce un manque à rattraper de la part des hommes, qui, voyant leurs compagnes leur parler rendement, marketing, budgets, plan de carrière, ont soudain envie d'être égaux en paroles? Peut-être, en tous les cas le partage est fort agréable et mérite d'être relevé. Gageons que les femmes sauront en toutes occasions maintenir le niveau des conversations à une hauteur digne d'intérêt des deux sexes.

Nina Brissot-Carrel

Photo: Clarins - Paris





Le Rhône

Avec ses 812 kilomètres de longueur entre sa source au glacier du Rhône et son embouchure dans la Méditerranée, à l'extrême-sud de la Camargue, le Rhône est, après le Danube et le Rhin, le troisième fleuve d'Europe. Un tiers se trouve en Suisse, deux tiers en France. Il traverse le Valais, le lac Léman, Genève et Lyon. Ses rives étaient déjà habitées par les Celtes et les Romains, dont on a retrouvé les vestiges. Et, au XIV^e siècle, Avignon fut le siège passager de la papauté. Sur ses rives se sont implantés de grands complexes industriels ainsi

que des centrales hydro-électriques. La contribution du fleuve à la production de l'énergie électrique est très importante. Malgré cet assujettissement par l'homme, le Rhône a su conserver sa beauté - dans le Haut-Valais, au sud de Genève et en Camargue essentiellement. D'année en année, il attire de plus en plus de touristes.

C'est au Rhône - de sa source à son embouchure - qu'est consacré un album illustré venant tout juste de paraître aux Editions Silva. Après avoir suivi le fleuve depuis Gletsch, généralement à pied, mais aussi à bord des embarcations les plus diverses, Franz Maur, l'auteur, nous relate ses impressions de manière vivante et avec une grande compétence. Quant à Maximilien Bruggmann, photographe réputé, il a fait de même, caméra au poing, pour fixer sur sa pellicule les paysages du Rhône dans toute leur richesse et leur variété. Plus de cent photos en couleurs ornent cet album illustré dont la qualité d'impression est une nouvelle fois excellente.

«Le Rhône», Editions Silva, Zurich. 500 points Silva + Fr. 24.50 (+ frais d'envoi).

Les travaux et les jours d'Elisabeth

PAR PAULE D'ARX

Née vers le milieu du siècle dernier au cœur de l'opulente campagne bernoise, Elisabeth s'installa peu après son mariage à Saint-Imier, où elle mourut en 1921 sans laisser d'autres traces que des empreintes fugitives sur des mémoires infidèles.

Donner au fil de trente lettres un aperçu des diverses préoccupations qui mobilisèrent les forces et le courage d'une simple femme parmi d'autres, c'est d'abord essayer de saisir le vol d'un destin dans une période très proche et très éloignée de la

notre; c'est aussi tenter de retrouver sous les pierres le murmure des sources; c'est surtout chercher à établir entre hier et aujourd'hui de multiples comparaisons.

Les intuitions de la sympathie et les enseignements de l'Histoire se mêlent et se complètent pour restituer quelque vigueur aux mouvements profonds et secrets d'un caractère bien trempé, aux tâches incessantes et pénibles d'une mère dévouée, aux heures lumineuses ou angoissantes d'Elisabeth dont l'existence banale et tourmentée s'est déroulée sous le ciel parfois sombre et tempétueux d'un vallon accueillant de notre pays. Enseignante et critique littéraire, Paule d'Arx a soutenu à l'Université de Neuchâtel une thèse intitulée: *La Femme dans le théâtre de Henry de Mon-*

therlant. Pendant plusieurs années, l'auteur des *Célibataires* a fréquemment reçu l'arrière-petite-fille d'Elisabeth. Actuellement, Paule d'Arx termine une œuvre de fiction et travaille à un essai où seront évoqués les entretiens du quai Voltaire.

Editions Cabédita, Morges.



LES SECRETS DE LA PERCEPTION

DE HAL ZINA BENNETT

Utilisant diverses techniques - allant de la sagesse des contes initiatiques shamaniques à la magie de la visualisation guidée - le docteur Hal Zina Bennett explore cette partie de la conscience humaine qu'il appelle les lentilles de la perception. Les lentilles de la perception nous guident sur notre véritable voie: la psyché qui a captivé les lecteurs de C.G. Jung, de



P.D. Ouspensky et de Carlos Castaneda. Dans cet ouvrage, le docteur Bennett nous confie les secrets de la perception pour acquérir une meilleure maîtrise de nous-mêmes et enrichir notre vie.

Avec *Les Secrets de la Perception* Hal Bennett nous offre une vision pratique et profonde de la puissance de notre monde intérieur. A une époque où il est fréquent de rechercher à l'extérieur les solutions à nos problèmes, Bennett nous explique comment découvrir notre sagesse intérieure et l'utiliser pour mener une vie plus créative et plus épanouissante. *Les Secrets de la Perception* sont ces lentilles de la perception qui changent notre vision du monde.

Editions Jouvence, Belle-Cour 80, Onex.

Le Panathlon-Club Fribourg décerne son prix 1989 à Natacha Repond

«Les JO de Barcelone, un rêve... réalisable!»

Après le Basketball-Club Olympic, Nicole Niquille (alpinisme), Christiane Droux (sport handicap), Michel Rouiller (dirigeant sportif), c'est Natacha Repond qui reçoit le prix du Panathlon-Club de Fribourg. Un prix qui récompense une fille au palmarès bien fourni dans sa spécialité (le plongeon) en 1989: cinq titres de championne suisse et de très bons résultats aux championnats d'Europe jeunesse.



Le président du Panathlon-Club Fribourg, M. Gonzague Overney, entouré des deux nouveaux membres du club, M. Anton Philipona (à g.) et M. Gaston Baudet (à dr.).

Entraînements à Zurich et à... Strasbourg!

Natacha Repond, qui pratique le plongeon depuis l'âge de 12 ans, révèle le plaisir que lui procure ce sport très exigeant: «La sensation de voler durant quelques secondes et de maîtriser le vide», et de s'empresse d'ajouter: «A condition bien sûr d'être bien dans sa tête et de disposer d'un équilibre parfait sur le plan psychologique». Actuellement étudiante au Collège Gambach où elle prépare sa maturité de type E, Natacha confie: «Il est très difficile de concilier les études et la pratique d'un sport d'élite. Ce printemps j'ai dû alléger mon entraînement pour donner la priorité à mes

études». Du temps, elle en consacre énormément à son sport de prédilection: «En période ordinaire, je m'astreins à trois entraînements par semaine, et ce en plus des week-ends». Pour Natacha week-end rime avec déplacement, comme elle le souligne: «Etant donné qu'à Fribourg je ne peux effectuer que le travail de base et que je ne dispose pas, par conséquent, d'une plate-forme de 10 m, je dois me déplacer à Zurich, parfois à Strasbourg, pour pratiquer le plongeon».

Des objectifs élevés

Ces conditions difficiles n'altèrent en rien le moral de Natacha, qui parle de ses objectifs à



La lauréate du prix 1989 du Panathlon-Club Fribourg, M^{lle} Natacha Repond, recevant la médaille d'honneur de M. Louis Nuoffer, président de la commission du Prix.

moyen et à long terme: «J'espère pouvoir participer aux prochains championnats du monde en 1991 en Australie et, après, décrocher ma qualification pour les Jeux Olympiques». Et ses yeux de s'illuminer: «Les JO de Barcelone, un rêve... réalisable!» La lauréate du Panathlon-Club de Fribourg a raison d'y croire, d'ailleurs M. Schweizer, président de la Fédération suisse de natation, lui adresse un compliment sous cette forme: «C'est un honneur pour notre fédération que le Panathlon-Club ait choisi Natacha comme lauréate, mais c'est elle qui a travaillé ferme pour obtenir cette distinction. Natacha nous procurera encore

de belles satisfactions, j'en suis convaincu». Quant à Carmen Stritt, qui façonne le talent de la lauréate, elle ne reste pas indifférente non plus: «Je suis très sensible au fait que le choix se soit porté sur Natacha, qui mérite pleinement ce prix». A l'intention de celles qui voudraient imiter Natacha, précisons que l'école du plongeon contribue à développer la faculté de concentration qui s'acquiert peu à peu par l'exercice répété de gestes précis, automatisés et rigoureusement contrôlés. Et lorsque cette discipline s'approche de la perfection, le plongeon devient un art.

cir

M^{lle} Natacha Repond, entourée des membres de la commission du Prix Panathlon-Club Fribourg. De gauche à droite: M^{me} J. Zosso, MM. L. Nuoffer (prés.), S.J.M. Chammartin, M. Rouiller. Photos: V. Murith



L'esprit sportif d'une Payernoise

Trente courses à pied par an

Denise Bonny-Schopfer, originaire de Morges, établie à Payerne depuis une vingtaine d'années avec son mari et ses deux enfants de plus de 20 ans, a commencé à pratiquer la course à pied il y a 13 ans seulement. Auparavant, des études d'infirmière, un travail passionnant mais astreignant, une famille et des enfants à élever: le sport passait au second plan. En 1977, la course pédestre Morat-Fribourg s'ouvre à la participation féminine et des amies mettent Denise au défi de s'y inscrire. Elle le relève, s'entraîne seule le long des berges de la Broye; sans connaître vraiment le parcours, elle effectue ses 17 km et quelques en 1 h 45, sous le signe de la détente et du plaisir de la découverte de son corps dont elle est à l'écoute de ses possibilités et de ses limites aussi, en bonne infirmière qu'elle est. Ce premier contact avec le monde de la course à pied lui plaît tellement que lorsque l'entraîneur du Club athlétique broyard (qui a vu Denise à l'œuvre durant le Morat-Fribourg) lui propose de rejoindre les rangs de son club, elle accepte: pionnière de la course à pied dans la Broye, elle est la seule femme à s'entraîner à cette discipline au sein du CAB.

En 1978, c'est Sierre-Zinal et ses 2000 m de dénivellation. Elle le parcourra en 6 heures, tandis que l'année suivante elle améliorera son résultat d'une heure, toujours à l'écoute de son corps qu'elle avoue ménager et respecter énormément, car Denise ne recherche pas la prouesse, seul compte le plaisir de courir. Parmi les trentaine de compétitions qu'elle effectue annuellement, elle préfère nettement le cross: ses origines terriennes la rattachent étroitement à la nature et à la campagne. Elle en est pourtant bien loin lorsqu'elle participe, en 1980, à son premier marathon, celui de New York, qui voit 16 000 coureurs prendre le départ de la plus célèbre course du monde. Denise témoigne de l'ambiance extraordinaire qu'elle y a trouvée, la camaraderie qui règne au sein des coureurs et surtout les liens qui se créent et les amitiés qui se nouent. Le public y est aussi particulièrement chaleureux. Grâce à des amis américains, Denise participe également au marathon de Santa Barbara, en Californie, et parallèlement découvre cette région fascinante. Les années filent, ponctuées par le rythme des entraînements et celui des courses «secondaires». En 1989, elle est sacrée championne suisse



L'asphalte de la route Morat-Fribourg, les pierriers de Sierre-Zinal, le macadam des rues de

de cross dans sa catégorie, n'en déplaie à sa modestie naturelle. Ceci va l'inciter à concrétiser un rêve vieux de 2 ans: courir le super marathon du Hoggar, dans le sud algérien. Une épreuve de force qui ferait flancher bien des athlètes: 165 km en 5 étapes, avec des courses de côte (col. de l'Assékrem, 2780 m). Sur les 105 participants de toutes les nationalités, 7 femmes seulement, dont notre Payernoise, ont affronté, du 3 au 11 mars de cette année, les rigueurs du climat (torride le jour, glacial la nuit); le soleil brûlant, le sable, le vent, les cailloux, l'inconfort d'un sommeil «réparateur» à la belle étoile, la nourriture parfois un peu grossière qui, un certain jour noir, tiendra notre Denise alitée, aux bons

soins des Touaregs promus accompagnateurs, cuisiniers et... confidents. Denise admire profondément ce peuple accueillant pour sa noblesse et ses qualités de cœur. Parmi les médecins, podologues, masseurs attachés aux coureurs, Denise est tout particulièrement attirée par une guérisseuse de La Réunion qui lui prodigue conseils et soins. En a-t-elle vraiment besoin? Là encore, lorsqu'elle évoque ses souvenirs de ce fabuleux marathon, elle parle de la convivialité entre participants, de sa joie de courir dans le désert, des conditions difficiles, certes, de cette expérience, conditions qui lui font découvrir les limites de son corps. Elle ne les franchira jamais, tant est grand le respect qu'elle porte à cette merveilleuse machine parfaitement rodée. Les résultats sont là: jamais de tendinite, d'élongation ou de claquage. Depuis quelque temps, elle court sans chaussettes, et espère même se passer de baskets pour trouver un contact plus étroit avec le terrain! Malgré sa légère indisposition due à la nourriture, Denise termine les 5 étapes du marathon fraîche comme une rose, avec un résultat qui la comble et déjà un nouveau projet en tête: courir le super marathon de l'Himalaya. Après le sable, les neiges éternelles, et l'envie de faire ami-ami avec le yéti...

Communiquer sa joie de courir, telle pourrait être la devise de la gazelle payernoise puisque, par son exemple et ses bons résultats, elle a réussi à susciter des émulations parmi les dames de sa ville et celles d'Aven-

New York, la «tôle ondulée» et le sable brûlant du Hoggar: Denise Bonny pourrait paraphraser Félix Leclerc et chanter: «Moi mes baskets ont beaucoup voyagé...» Ce petit bout de femme conjugue en effet deux passions: la course à pied et les périple qu'elle est amenée à effectuer pour participer aux compétitions.

ches. Elle a créé, voici 10 ans, un groupe de footing-santé et transmet son enthousiasme et son plaisir aux néophytes comme aux coureuses confirmées.

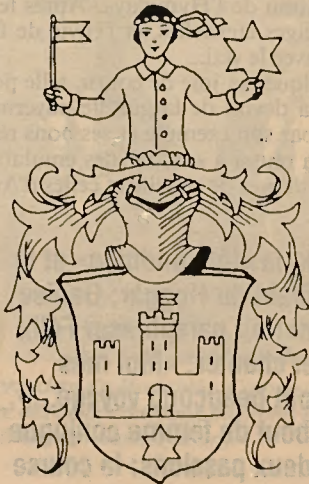
Lorsqu'elle ôte ses baskets, elle a tôt fait de récupérer, car une autre activité qui lui tient particulièrement à cœur la réclame: l'accompagnement des malades en fin de vie, où son don d'écoute et son sens inné de la psychologie font merveille. Puis, entre une course et un entraînement, un arbre de son jardin à élaguer, la buanderie à reblanchir, les amis qu'elle accueille dans son carnotzet aux parois récemment boisées par ses soins, elle redevient ce qu'elle prétend être: une Payernoise tout à fait ordinaire...

Marinette Grandjean

BOURQUENOUD

La famille Bourquenoud est originaire de Charmey, où elle apparaît avec «Burquinod de Cimiterio», vivant en 1408 et 1435. Il eut trois fils, Humbertus, Anthonius et Petrus. Les deux fils d'Anthonius prirent comme nom de famille le prénom de leur grand-père et c'est ainsi que la famille «de Cimiterio» devint «Burquinod», puis plus tard «Bourquenoud».

Armoiries des Bourquenoud de Vaulruz, Genève et Russin.



Par la suite certains membres de cette famille quittèrent Charmey et acquirent les bourgeoisies de Vaulruz (avant 1800), de Russin (1926) et de Genève (1962). La signification de Burquinod n'est pas connue avec certitude. Certains y voient une altération de «Burg-Wald», qui signifierait «gouverneur du château». D'autres y voient une francisation de «Burgknecht», qui indiquerait le «valet du château». D'autres encore y voient un dérivé de «Bur-

gonde») Borgundharholm, île de Bornholm, dans la Baltique = pays montagneux). Les suppositions sont nombreuses et il est, pour le moment, impossible de donner une bonne interprétation.

Leurs armoiries sont diverses. Les plus anciennes sont celles portées par Jacques, mestral de Charmey en 1641: «*Un cœur chargé de trois étoiles et accompagné en chef de deux étoiles, en pointe d'un croissant.*» Par la suite les Bourquenoud de Charmey portèrent: «*D'argent au sautoir ancré de gueules.*» et ceux de Vaulruz: «*D'azur au château à trois tours crénelées d'argent, sommé d'un drapeau de gueules et accompagné en pointe d'une étoile à six rais du second (argent).*»

La famille Bourquenoud a donné un grand nombre de personnalités tant à l'Eglise, à l'Etat, à l'Economie, qu'aux Armées et aux Lettres.

Les Bourquenoud au service de l'Eglise:

Parmi les différents ecclésiastiques de cette famille citons: Dom Jacques Bourquinod, décédé en 1743, qui finança la reconstruction de l'église de Charmey de 1735 à 1738; il légua un capital de 700 écus bons pour faciliter et encourager les études des jeunes gens qui se vouent au sacerdoce. Ulrich, frère de Jacques, embrassa aussi la prêtrise et décéda en 1696 en léguant sa maison de Charmey à la paroisse. Alexandre Bourquenoud, né en 1824, licencié en philosophie à Namur en 1852, fut ordonné prêtre en 1856 dans la Compagnie de Jésus et dé-

céda à Ghazir (près de Beyrouth) en 1868.

Les Bourquenoud hommes d'Etat:

Le plus aventurier des Bourquenoud n'en fut pas moins important au-delà des mers. Il s'agit de Claude-Josué Bourquenoud, qui fut conseiller de Pondichéry puis gouverneur de Mahé et de Ramathaly; prisonnier des Anglais, il décéda en 1761. François Bourquenoud, quant à lui, eut aussi une brillante carrière tout en demeurant dans notre canton. Né en 1745, il fut député du Grand Conseil (1814 et 1856) et conseiller d'Etat (1819).

Citons encore Jacques, mestral de Charmey en 1641, et Pierre, lieutenant baillival de Charmey en 1773.

Les Bourquenoud et le commerce:

Comme beaucoup de familles de la Gruyère, les Bourquenoud se lancèrent dans le commerce et l'exportation du fromage. Leur plus important «baron du fromage» fut Pierre, qui exporta à Lyon 600 quintaux de fromage en 1630 et 1631. Par la suite il s'associa avec Pierre Pettolaz pour continuer à exporter en 1636, 1645 et 1646. Marchand de fromage, il devint également marchand de draps, mais aussi créancier pour les livraisons de diverses marchandises à Gruyères et à Zweisimmen.

François Bourquenoud «Lancien», officier de l'Empereur:

François Bourquenoud, surnommé «Lancien» pour le distinguer de son cousin qui avait le même prénom, naquit en 1763 et devint soldat de carrière. Capitaine d'artillerie dans la Grande

Armée de Napoléon, il participa à différentes campagnes de l'Empire et fut chevalier de la Légion d'honneur.

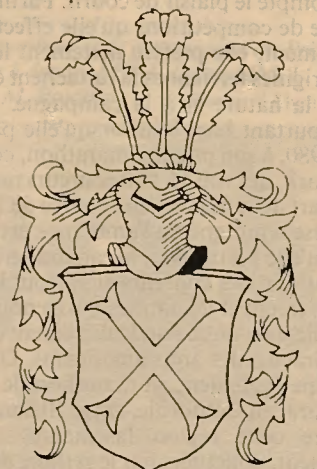
Les Bourquenoud prennent la plume:

Dom Jacques Bourquenoud, que nous avons déjà cité comme serviteur de l'Eglise, fut aussi un lettré. Outre son testament de 40 pages qui nous apprend beaucoup sur sa vie, Dom Jacques publia en 1715, à Fribourg, «Les noms des Patrons de Vuisternens-devant-Romont et des autres saints, dont les images, partie en peinture, partie en sculpture, sont dans les trois autels de cette église paroissiale...». En 1731, il publia «Effata quaedam disciplinae ecclesiasticae seu vitae clericali amica».

Dans un tout autre domaine, François Bourquenoud publia en 1883, à Romont, un «catalogue des plantes phanérogames et des cryptogames vasculaires». Enfin, de nos jours, la tradition est maintenue par Gérard Bourquenoud, rédacteur de notre «FRIBOURG ILLUSTRÉ».

B. de Diesbach

Armoiries des Bourquenoud de Charmey.



La fête de la tulipe à Morges



Cette grande exposition florale de printemps voit de mi-avril à mi-mai s'épanouir les fleurs de 200 000 plantes bulbeuses. Elle a lieu au Parc de l'Indépendance de Morges, magnifique espace richement arborisé.

De dimension relativement modeste par rapport aux parcs que l'on trouve dans nos grandes villes ou à l'étranger, il s'étend sur 3,5 ha et, situé au bord du lac, le miroir liquide en élargit agréablement l'horizon. Situé au sud-ouest de la ville, cet endroit paisible est limité par le château, la Morges et le lac. Il est de création relativement récente. Jusque vers la fin du siècle passé, c'était une vaste prairie appelée à juste titre « Le Grand-Pré ».

2000 m² de massifs ouverts font place aux tulipes, alors que les narcisses et les jonquilles sont plantés à demeure dans le gazon. Une collection étiquetée de plus de 200 variétés permet aux amateurs de belles tulipes d'en connaître le nom, l'origine et même l'année de création. Ils peuvent ainsi faire de leur propre jardin un reflet fidèle de ce qu'il est possible de créer avec les nouveautés les plus extraordinaires. Morges vous attend et espère vous offrir le beau temps en guise de bienvenue car, comme l'on dit dans la coquette cité lémanique: « Le printemps commence à Morges... ».

Une rubrique « hors les murs » de Gérard Bourquenoud

Cercle fribourgeois de Lausanne

Une soirée qui a conquis le public

C'est devant une salle comble et bien décorée en Vennes sur Lausanne que Roger Godel, président du cercle, souhaita la bienvenue à un auditoire très attentif et présenta les différents groupes formant la société. Après un tour d'horizon sur l'activité de l'année écoulée, il fit part des activités qui marqueront en 1991 les 90 ans du cercle.

Un bouquet de chansons

Sous la direction experte d'Ambroise Tissot, les chanteuses et chanteurs (en bredzon et dzaquillon) présentèrent le programme suivant: «Le crieur public», de C. Boller et M. Budry; «Chin ke no j'an», de P. Quartenoud et J. Bovet; «La cloche du bonheur», de J. Bovet et Butignot; «Le jour se lève» (negro spiritual), de M. Budry et Henchoz; «Je n'ai pas oublié», d'E.

Gardaz et P. Kaelin puis «Quel-elle de ménage» (une production du Masque), sketch en un acte joué par des enfants du cercle, de J. Renez et mise en scène de N. Solliard. Une première partie présentée avec beaucoup de finesse et de grâce.

Que de personnalités!

A l'entracte, une partie officielle

fut présidée par M. Roger Godel, qui remercia toutes les personnalités et délégués des sociétés qui avaient accepté l'invitation. Il salua la présence de M^{me} Marianne Jaccard, présidente du Conseil communal de Lausanne; MM. l'abbé Claude Ducarroz, curé du Valentin; François Chassot, président de l'AJB; Maurice Berset, président d'honneur du cercle; Félix



M. Roger Godel, président du Cercle fribourgeois de Lausanne.

Brülhart, correspondant de FRIBOURG ILLUSTRÉ; Pierre Schweizer, président des Rhodaniens; Claude Rochat, de l'USL; Maurice Cardinaux et les présidents et délégués des cercles fribourgeois de Genève, Prilly, Yverdon, Nyon, Montreux, Morges, Les Avants, Vevey, les patoisants de Vevey et Fribourg, la Société valaisanne de Lausanne et la Neuchâtoise.

De gauche à droite: M. Romanens, de Bâle; M^{me} et M. Félix Brülhart, vice-président de l'AJB; et debout, M. Maurice Berset, membre du comité AJB.



Le chœur mixte «L'Alpée», sous la direction d'Ambroise Tissot.



Du théâtre au chant

En deuxième partie: «Un mot difficile», également une production du Masque, comédie bouffe en un acte de P. Ferrary et L. Reynier, mise en scène de G. Solliard. L'Alpée, «Intre Tserlin e Machin», de J. Bovet; «Soir d'octobre», d'E. Gardaz et A. Ducret; «Mon pays chante», de R. Simon et P. Montavon; «Tibie Paion», liturgie orthodoxe slave de D. Bortnianski; «Chant du soir», de J. Folliet et P. Kaelin; et «Le vieux chalet» mirent un terme à cette soirée vocale, musicale et théâtrale, présentée avec talent par Suzanne Monney et Martin Delacombaz, qui a ravi le cœur des spectateurs (les nombreux bis l'ont prouvé).

Hors programme et comme surprise: un duo d'accordéons schwytois, de Chavannes/Renens, accompagné au cor des Alpes par Ambroise Tissot, a rencontré un très grand succès. Le mot de la fin revint au président qui, par ses distinctions, cadeaux et fleurs, tint à remercier chanteurs et acteurs pour leur dévouement à la bonne cause du cercle et à la réussite de cette soirée qui se prolongea jusqu'au petit matin avec un bal conduit par l'orchestre «Fandango».

Félix Brülhart



Association Joseph Bovet

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS À NYON

C'est la cité bimillénaire de «Noviodunum» - Nyon qui, le dimanche 20 mai 90, accueillera les délégués des trente-sept cercles fribourgeois du dehors pour l'assemblée annuelle de l'Association Joseph Bovet que préside M. François Chasot, d'Yverdon-les-Bains. Des retrouvailles qui vont créer des instants de joie entre compatriotes de la même ethnie que constituent les Fribourgeois du huitième district. Cette journée se déroulera selon un programme établi par le Cercle fribourgeois de Nyon, lequel fête cette année son quarante-cinquième anniversaire.

- 08 h 00 - 09 h 00 Comité AJB - Buvette de la Colombière
- 09 h 30 - 12 h 00 Assemblée des délégués
- 12 h 00 - 13 h 00 Apéritif offert par la Municipalité de Nyon au carnotzet de la commune
- 13 h 30 - 15 h 00 Banquet officiel à la salle communale d'Eysins
- 15 h 00 - 16 h 00 Aubade par le chœur mixte «La Poya» du Cercle fribourgeois de Nyon.

Tractanda de l'assemblée

- Réception et bienvenue aux délégués par le président de l'AJB
- Rapport du président
- Rapport du trésorier et des vérificateurs
- Rapport du trésorier de la Fondation «Les Colombettes» et des vérificateurs
- Nomination d'un membre d'honneur de l'AJB, de deux membres au comité AJB, de deux membres au Conseil de Fondation, d'une société vérificatrice des comptes AJB, d'un vérificateur à la Fondation «Les Colombettes»
- Remise des insignes de fidélité
- Orientation sur les Colombettes, la Colombe d'Or et la situation financière de ce complexe hôtelier et culturel
- Pique-nique AJB - Création d'un drapeau AJB
- Loto et kermessé à Fribourg - Soirées aux Colombettes
- Rencontre automnale des présidents des cercles
- Assemblée des délégués AJB en 1991
- Orientation sur la vente des assiettes - Lotos à Fribourg et Genève
- Loto et pique-nique à Vuadens - Bilan de l'inauguration des Colombettes
- Nouvel insigne proposé par les sections du Valais.

G. Bd

P	I	A	N	I	S	T	E	S	I	X	U	E	J	
S	I	P	A	E	U	N	E	T	T	S	T	D	O	
A	R	P	E	G	E	O	A	E	E	L	I	O	N	
U	B	E	D	N	I	T	A	A	L	E	A	L	M	I
M	E	L	O	D	I	E	S	L	P	A	I	R	A	
E	M	I	S	S	I	O	N	A	I	T	T	O	L	
E	O	L	E	T	B	A	S	S	E	L	E	D	A	
U	L	T	I	M	E	O	U	N	C	L	E	S	I	
Q	S	L	S	E	N	R	A	E	E	E	M	I	R	
I	O	D	E	O	N	G	E	E	T	S	I	R	T	
S	I	G	N	E	O	U	C	O	R	U	S	R	E	
U	D	I	E	S	E	R	R	O	O	A	T	N		
M	A	L	M	E	N	E	O	S	P	I	E	E	O	
A	R	R	A	N	G	E	M	E	N	T	N	O	B	

- | | | | |
|---------------|------------|-------------|-----------|
| / Adèle | / Clé | / mode | / Signe |
| / air | / Diapason | / morceau | / six |
| / amènes | / dièse | / musique | / sol |
| / amis | / Emission | / Note | / stella |
| / api | / epos | / Ode | / stéréo |
| / appel | / école | / Odéon | / Tenue |
| / aria | / Jeu | / orgue | / tête |
| / arpège | / jovial | / Pianistes | / train |
| / arrangement | / Latin | / pièce | / triste |
| / Basse | / Lotti | / plans | / Ultime |
| / beauté | / lien | / porté | / utilité |
| / bémol | / Malmené | / psalme | / Voilée |
| / bon | / mélodies | / Radios | |
| / Bovet | | / rime | |

SOLUTION DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

Solution du jeu de notre précédente édition:

36-18-12-42-54-18-48-66-12-30-60-18-72-84-24-78-84-30-90-12-36-54.

Le temps qu'il fera en mai

Première semaine: beau et chaud, puis tonnerre et pluie.
Deuxième semaine: que de la pluie.
Troisième semaine: beau et ciel bleu.
Quatrième semaine:

temps maussade et beau temps.
Le 21, le soleil entre dans le signe des Gémeaux.
Du 1^{er} au 31 mai, les jours croissent de 71 minutes.
Mai vient de **majus**; il était dédié aux plus anciens citoyens romains nommés **majores**. Il était le troisième mois.

PAR A. GIRARD

LE MOT SECRET

Bonjour maman, bonne fête!



- | | | | | |
|--------------------------------------|-------|----------|---------------------------|-----------|
| Cœur kirsch, mocca, praliné | 350 g | Fr. 9.— | Terrine fleurie | Fr. 16.80 |
| (100 g = 2.57) | | | | |
| Tourte kirsch, mocca, praliné | 350 g | Fr. 8.85 | Jardinière fleurie | Fr. 25.80 |
| (100 g = 2.53) | | | | |
| Tourte kirsch, mocca, praliné | 750 g | Fr. 18.— | Panier rond coloré | Fr. 27.80 |
| (100 g = 2.40) | | | | |
| Minitourte mocca | 150 g | Fr. 3.20 | Hortensia | Fr. 22.80 |
| (100 g = 2.13) | | | | |



Coop Broye - Fribourg - Moléson

FÊTE DES MÈRES

Un jour par an dans la vie d'une mère, un jour de joie, officialisé, célébré et respecté, voici revenue la Fête des mères. Cette journée particulière est une reconnaissance à la femme pour son rôle dans l'histoire des mères.

L'origine est assez confuse. Au VI^e siècle avant J.-C., une fête des mères était déjà célébrée à Rome. Mais les archives du temps ne laissent pas une véritable place à une histoire des mères. En dehors des questions d'ordre démographique, ethnologique, politique, de contraception et de ses lois, de descendance princière et de successions qui le sont moins, les historiens, théoriciens, médecins, anthropologues et littérateurs ont rarement pris la maternité comme sujet d'histoire.

Existe-t-il d'ailleurs une histoire des mères? Qui est mère? La jeune femme qui vient juste de concevoir son premier bébé? Celle qui élève un enfant qui n'est pas le sien? Celle qui a abandonné le sien ou celle qui en adopte? Grand-mère est-elle encore mère? Faut-il mettre au monde pour être mère ou faut-il aimer comme une mère? Être mère, est-ce une fonction? Est-elle sociale, affective, biologique? Est-ce une vocation?

Il est reconnu que la dynamique d'adaptation propre à la femme s'exprime très tôt par un goût pour des activités en circuit fermé, très différentes

de celles des hommes et jeunes garçons. La spiritualisation de cette attitude générale tend à l'acceptation d'une intentionnalité de dévouement à l'humain. On l'appelle vocation maternelle, mais cette vocation est en principe indépendante d'une maternité possible.

La Fête des mères, elle, s'adresse à toutes les mères, qu'elles aient une histoire ou pas, qu'elles soient génitrices ou nourricières; la Fête des mères est une fête d'amour. En 1849, Paul Janet disait: «Le rôle du père est de former l'enfant par l'autorité et la raison. Le rôle de la mère est d'obtenir les mêmes effets par l'amour et la tendresse». Cette maxime n'a guère changé de nos jours et la mère de l'an 2000 comme celle du début des temps gardera toujours une place privilégiée dans les rapports de tendresse et d'amour au sein de la famille. Ce qui mérite d'être di-

gnement fêté une fois l'an au moins.

En 1806, Napoléon a évoqué l'idée d'une fête pour les mères, sans pour autant aller jusqu'à la faire admettre officiellement. En 1922, elle apparaît aux Etats-Unis avant de traverser l'Atlantique, les exemples de nos grands frères nord-américains étant toujours plus ou moins suivis dans un laps de temps qui varie selon les idéologies proposées. En France, un décret du président Gaston Doumergue la prévoit, mais ce n'est que sous Pétain, en 1942, qu'elle sera officialisée et entrera dans les mœurs. L'amour et la tendresse, ces qualités qui souvent font acte de vie, ces vertus premières de la femme devenue mère sont célébrées en Suisse chaque

année le deuxième dimanche de mai. Vive la Fête des mères, et longue vie à nos mères.

Nina Brissot-Carrel

La Fête des mères de par le monde

La Fête des mères ne se célèbre pas partout le deuxième dimanche de mai. En voici quelques exemples:

- France: 31 mai
- Angleterre: 13 mars
- Israël: 18 février
- Norvège: 2^e dimanche de février
- Espagne: 1^{er} dimanche de mai
- Suède: 29 mai



HÔTEL-CAFÉ-RESTAURANT
1652 BOTTERENS
Salles pour noces et banquets de 20 à 140 places



POUR LA FÊTE DES MÈRES: MENU DE CIRCONSTANCE

Au café: Menu du jour
Restauration à toute heure
A la salle à manger:
Menu et carte
Notre spécialité:
MARMITE MONGOLE

Famille B. BARRAS
Tél. 029/6 16 19

GRAND PARKING
Fermé le lundi



MENU DE LA FÊTE DES MÈRES

Petite salade de caille et melon

Turbot et saumon au cerfeuil

Faux filet de bœuf au Pinot Noir
Navets glacés et épinards en branches
Pommes nouvelles rissolées

Les 3 sorbets

Prière de réserver votre table

Menu: Fr. 48.-

AUBERGE DE L'ANGE ALBEUVE

Dimanche 13 mai

FÊTE DES MÈRES - MENU DE CIRCONSTANCE

Prière de réserver vos tables

Fam. PYTHOUD-SCHORNOZ Tél. 029/8 11 13

MA MAMAN

Elle est belle ma maman,
j'aime bien la regarder.

Elle me sourit souvent,
et moi j'aime la charmer.

Elle met de très jolies robes,
mais j'aime pas quand elle sort.

Elle veut toujours être à la mode,
et met des bijoux en or.

Elle me fait beaucoup de bisous,
des fois papa est jaloux.

Elle m'achète aussi des joujoux,
et papa est toujours jaloux...

COULE LA VIE

Douce, blonde aux mains très blanches,
la longue dame alanguie ferme les yeux.

Derrière ses paupières closes, les images
se superposent. Les cris d'enfants, le jardin,
les senteurs. Le petit vent frais d'un après-midi
qui finit. Des ballons qui s'envolent, des pas
sur le gravier. Lui. Il arrive, les enfants
courent, crient, se bousculent, se jettent sur
le père qui rentre. La grande table, des rires,
des jeux, quelques pleurs puis des sourires. Le
calme après l'orage, le silence après la tempête
et lui, là, si présent.

Les paupières s'agitent. L'espace d'une vie, le
temps de quelques souvenirs. Tout doucement, avec
des gestes lents, les mains très blanches de
grand-mère font rouler sous ses doigts quelques
perles au goût de sel.

Nina Brissot-Carrel

RESTAURANT LE SARRAZIN

LOSSY (Belfaux)

Dans un cadre idyllique de verdure

Dimanche 13 mai

MENU SPÉCIAL DE LA FÊTE DES MÈRES

Grande salle de 100 places pour noces et sociétés

Fam. A. CURTY-ARLANDA - Tél. 037/45 12 44

Prière de réserver votre table

TERRASSE

HÔTEL DE LA CASCADE

1656 JAUN-BELLEGARDE Tél. 029/7 82 06

MENU DE LA FÊTE DES MÈRES

Asperges à la mode du chef

Consommé au porto

Longe de veau

Garniture de légumes

Pommes frites

Salade

Salade de fruits maison

Menu complet: Fr. 30.- / Sans premier: Fr. 22.-

Prière de réserver votre table Ursula + Rolando VOSEB-BUCHS

AUBERGE PARISSIALE

1725 ÉCUVILLENS

Tél. 037/31 11 68



POUR LA FÊTE DES MÈRES, MENU DE CIRCONSTANCE

Asperges, jambon cru, grillades, dessert

NOTRE GRANDE SPÉCIALITÉ:

GRILLADES À L'ANTIQUE

Entrecôte - Charbonnade - Mixed-Grill - Côte d'agneau

Tournedos - etc., au gré du client

Salles pour banquets, noces et sociétés, de 10 à 250 places
Veuillez réserver vos tables s.v.p. Fam. A. Chenaux-Mang



Les fleurs en disent souvent bien plus long que des milliers de paroles. Sans parler du plaisir tout particulier qu'éprouvent les enfants lorsqu'ils peuvent faire plaisir à leur maman. Il est toutefois recommandé de commander à l'avance au fleuriste les bouquets particulièrement somptueux. Par l'intermédiaire de l'organisation Fleurop-Interflora, les cadeaux fleuris peuvent même être transmis sur de courtes ou de longues distances.



1723 MARLY TELEPHONE 037/46 44 41

DIMANCHE 13 MAI

**FÊTE DES MÈRES
MENU DE CIRCONSTANCE**

Veuillez réserver vos tables s.v.p.

Famille MARTINEZ-CATTANEO Tél. 037/46 44 41



**POUR LA FÊTE DES MÈRES
MENU SPÉCIAL**

Veuillez réserver votre table s.v.p. - Tél. 029/6 15 12



1752 Villars-sur-Glâne

Dimanche 13 MAI

**MENU DE CIRCONSTANCE
POUR LA FÊTE DES MÈRES**

Prière de réserver vos tables

Fam. N. Guinnard Tél. 037/41 12 80



**Restaurant
des Granges**

MENU et CARTE

**POUR LA FÊTE DES MÈRES
MENU DE CIRCONSTANCE**

ANDRÉ GRAND, CHEF DE CUISINE

1635 LA TOUR-DE-TRÈME - Tél. 029/2 53 00



**Hôtel du Vanil-Noir
GRANDVILLARD**

**Menu
de la Fête
des mères**

Salade de saumon fumé et
d'asperges au vinaigre de framboises

Caille désossée, sauce bordelaise

Roastbeef

Jardinière de légumes

Pommes croquettes

Fraises ou meringues, crème au baquet

TOUS LES DIMANCHES: JAMBON DE LA BORNE

Prière de réserver votre table au ☎ 029/8 12 65 - Jo et Myriam



**MESSIEURS,
N'OUBLIEZ PAS
LA FÊTE
DES MÈRES!**

Dimanche 13 mai

MENU SPÉCIAL EN MUSIQUE

UNE ATTENTION SERA REMISE À TOUTES LES MAMANS

Veuillez réserver s.v.p. C. CRISCI-PITTET - Tél. 037/31 11 30



Auberge
du
Lion d'Or
Neirivue

Fête des mères

Asperges vinaigrette
ou

Melon, jambon cru

Bouillon Célestine

Longe de veau forestière
Bouquet de légumes
Pommes dauphines
ou

Entrecôte bordelaise
Bouquet de légumes
Pommes dauphines

Plateau de fromages

Coupe maison

Prière de réserver vos
tables, merci!

☎ 029/8 11 05

Anita et Patrice Liard

RESTAURANT DE LA CROIX-BLANCHE HAUTEVILLE FÊTE DES MÈRES

Filet de truite fumé et sa garniture

Consommé Célestine

Filet de lapin, sauce moutarde
Pommes frites, jardinière de légumes

Meringue glacée, crème de la Gruyère

Veillez réserver vos tables ☎ 029/5 15 47 Famille Moura-Pittet



La gourmandise à la campagne

MENU DE LA FÊTE DES MÈRES

Salade gourmande aux scampis
et foie gras de canard frais

Feuilleté de rognons de veau
au confit d'échalotes

Suprême de poularde aux lentilles
Légumes
Pommes noisettes

Fromages

Flan au caramel et salade de fraises

Complet: Fr. 50.
Sans une entrée: Fr. 43.

Réservations au 029/8 51 06

Clara et Romano Pagani

HÔTEL- RESTAURANT DES COLOMBETTES SUR VUADENS



MENU DE LA FÊTE DES MÈRES

TERRINE DE CANARD
ET LÉGUMES
COULIS DE TOMATES
AU BASILIC

CONSOMMÉ ROYAL

GRATIN D'ASPERGES ET
JAMBON DE PARME

CONTRE-FILET AU FOUR
GRATIN DAUPHINOIS
SALADE DE SAISON

FRAISIER

Fr. 46.- par personne
Sans entrée: Fr. 40.-

M. et M^{me} FAVRE
Tél. 029/2 12 93

Veillez réserver s.v.p.

HÉ!

FRIBOURG ILLUSTRÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 78.50.

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Date: Signature:

Bulletin à découper et à envoyer à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg

**Auberge
de la
Croix verte
Charlens**

**POUR LA
FÊTE DES MÈRES
MENU DE
CIRCONSTANCE**

☎ 029 / 5 15 15
C. et B. Bussard-Hildbrand

Régie d'annonces
PolyPub

CONSEIL APERMEAGE, GESTION ET DIFFUSION PUBLICITAIRE

VOTRE COURTIER

ANDRÉ VIAL

Ch. des Pilons 6A
1630 BULLE

☎ 029/2 55 30

LA FÊTE À MAMAN

Parce que c'était aujourd'hui la fête de sa maman, Denise, son cartable jaune sous le bras, s'en revenait tristement de l'école. Pourtant, elle aurait dû être gaie: son cahier de notes s'ornait d'un glorieux 10 à la colonne *calcul*. La première elle avait trouvé que le grainetier toucherait pour sa récolte 26 495 fr. 75. Quel dommage que l'on eût oublié de donner dans l'arithmétique l'adresse de cet heureux grainetier! Elle irait lui dire: «Monsieur, laissez-moi les 0 fr. 75, que je puisse faire une surprise à maman pour sa fête: je n'ai qu'elle et elle n'a que moi; papa est mort il y a deux ans; il me battait et la battait lorsqu'il avait bu; nous avons bien pleuré le jour de l'enterrement, encore plus que quand il était en colère; et puis, nous n'avons plus jamais pleuré; nous sommes bien heureuses toutes les deux, nous nous aimons tant! Quelquefois, j'ai des petits sous que la dame du premier me donne pour lui rapporter ses commissions; mais depuis un mois elle est chez sa fille qui va avoir un enfant».

Tout en continuant sa route, Denise baisse la tête et fixe le sol. Entre les pavés, une pièce pourrait s'être glissée; une belle pièce de cinquante centimes, jaune comme de l'or, ainsi qu'on les fait maintenant; ou encore un porte-monnaie, un gros porte-monnaie tout gonflé de billets... Elle ne le garderait pas, bien sûr, elle irait le rendre à son propriétaire, un vieux monsieur, très riche, tel qu'il y en a dans les livres et qui pour la remercier lui donnerait un billet de cinq francs, peut-être de dix, et aussi la poupée de sa demoiselle...

Denise sourit mélancoliquement: elle sait, parbleu, que le grainetier n'existe que dans son problème, que l'argent ne pousse pas entre les pierres et que les personnes riches ne reçoivent pas les petites filles pauvres. Mais c'est si bon de rêver!

Si les petites filles pauvres n'avaient pas les rêves pour se divertir de leur morne existence, leur misère serait intolérable.

Une odeur âcre et douce tout ensemble de terre mouillée et de fleurs fait palpiter le nez retroussé de Denise; elle s'arrête devant le grand fleuriste du quartier. Disposés sur des gradins, les pots encombrant le trottoir; au premier rang, dressée sur sa tige, une rose rouge s'épanouit, flanquée d'un joli bouton tout près d'éclore. Denise se penche sur la fleur, l'attire à elle, ferme les yeux pour mieux savourer le parfum, et voici que, sous une pression irréfléchie de ses doigts, la rose s'abandonne dans sa main. Heureuse, elle la contemple, sans essayer de cacher son larcin, lorsque, soudain, brutalement, un grand diable d'homme la saisit par l'oreille.

- Ah! je t'y prends, vaurienne! hurle-t-il; tu ne diras pas que ce n'est pas toi, ou que ce pot a culbuté par hasard? Mais ça ne se passera pas comme ça! Au poste, les voleuses!

Denise reste hébétée: une voleuse, elle, parce qu'elle a cueilli une fleur qui poussait sur sa route!!

Elle lâche la rose, qui tombe dans le ruisseau.

Le boutiquier reprend, féroce:

- Si tu préfères, je vais aller trouver ta mère et lui réclamer les dix francs du rosier?

Réclamer dix francs à sa mère? Ce n'est pas possible! Dix francs! Ça en représente, des saucisses plates! Ah! elle serait jolice la fête! Denise se sent défaillir: cependant, elle essaie d'apitoyer le fleuriste; mais il ne l'écoute pas, et, quelques ménagères attirées par les cris s'étant assemblées, maintenant il pérorait pour elles.

- Je suis un brave homme: je serais boulanger et un gosse me volerait un pain, je lui dirais: veut-tu du chocolat? Mais couper une fleur, c'est avoir le désir de nuire et le goût de la destruction. Avec des instincts pareils, je me demande ce que cette enfant deviendra!

Une cliente gouaille, une blondinette qui, promue depuis peu au rang de dame, fait son marché en chapeau. «Allons, laissez cette fillette tranquille; je vous l'achète votre rosier!...»

Du coup, s'apaise la fureur du fleuriste. Il s'empresse, et, tandis que le cercle des commères félicite l'acheteuse tutélaire, Denise, profitant de ce qu'on la délaisse, s'esquive en courant. Mais bientôt, elle ralentit sa marche; ses jambes lui semblent lourdes à manœuvrer; elle est mécontente d'elle: elle aurait dû remercier la dame; elle est mécontente des autres: de tous ces gens-là! Personne n'a soupçonné que si elle avait cueilli une fleur, c'était pour la fête de sa maman!

Un petit chatouillement dans le creux de la main la force à se retourner: près d'elle, tout essoufflé d'avoir galopé, se tient un bonhomme de cinq ans, à la figure pleine d'enfant bien nourri. C'est le fils du fleuriste. Du pas de la boutique, il a vu la scène et il vient de rattraper Denise et cherche à lui glisser entre les doigts une fleur - la rose toute mouchetée des gouttes d'eau du ruisseau, et lui dit doucement:

- Prends-la, *pisqu'elle* est coupée!

S. Goldstein

Merveilleux crocus.

Photo: IZB



Pour la mode au cachet personnel: La nouvelle creative 1467:

Idéale pour la couture domestique, type professionnel.



- Idées de couture mémorisées instantanément.
- Couture intégralement automatique des boutonnières.
- Exclusivité Pfaff: entraînement du tissu d'en haut et d'en bas.
- Enfileage par pression sur touche.
- Monogrammes en mémoire.
- Réalisation de propres motifs.
- Brode comme fait main, même le point de croix.

Machines à coudre

PFAFF



Points de voyages gratuits!

Aussi liste de mariage

Commerce de fer fribourgeois SA

Bureau
Rue de Lausanne 85

Quincaillerie
Tél. 037/22 44 61

DU COEUR POUR...

Le cœur d'une mère

De tous les fruits qu'on peut cueillir,
De tous les parfums qu'on rassemble,
De tous les bonheurs mis ensemble,
Aucun qui ne puisse faillir!
Mais de ces biens qu'un sort prospère
Donne à l'homme dès le berceau,
Le plus constant et le plus beau
C'est toujours le cœur d'une mère.

Dieu veut que l'on s'aime ici-bas;
Dans notre cœur sa main dépose,
Ainsi qu'un parfum dans la rose,
Un instinct qui ne trompe pas.
L'amour n'est point une chimère,
Mais son plus suave tableau,
Ce que la terre a de plus beau,
C'est toujours le cœur d'une mère.

Vantez-vous tant que vous voudrez

De l'amitié les plus doux charmes,
Quelquefois même ses alarmes,
Ses dévouements les plus sacrés.
Bien souvent elle est éphémère,
Un rien en brise le faisceau.
Ce que la terre a de plus beau,
C'est toujours le cœur d'une mère.

Dans quel cœur plus tendre et plus sûr
Pouvons-nous épancher nos plaintes?
Où brille, au plus fort de nos craintes,
Toujours pour nous un coin d'azur?
Alors que la vie est amère,
Qu'on gémit sous un lourd fardeau,
Ce que la terre a de plus beau,
C'est toujours le cœur d'une mère.

A. Caumont

Les tulipes en fleurs coupées tiennent longtemps.

Photo: IZB



Auberge des Montagnards Estavannens

Asperges - Sauce hollandaise

Consommé fines herbes

Longe de veau
Sauce champignons
Pommes croquettes
Garniture de légumes

Coupe Romanoff

Fête des mères

Réservez s.v.p. au 029/6 21 14
M. et M^{me} ANSERMOT

Hôtel Duc Bertold Fribourg



★★★★

112, rue des Bouchers, 1700 Fribourg
☎ 037/81 11 21

CADRE PITTORESQUE ET FEUTRÉ

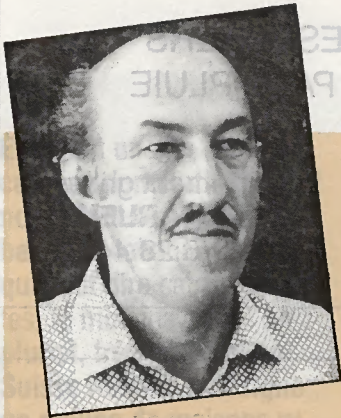
Nos restaurants:
La Marmite
L'Escargot
Disco Duo

Notre salon:
Les Trois-Ducs

Dimanche 13 mai: **FÊTE DES MÈRES**
MENU DE CIRCONSTANCE

Prière de réserver votre table

MAURICE MÉTRAL



RACISME!

Regain de racisme partout en Suisse. En Romandie surtout! Le constat est alarmant. Cote d'alerte atteinte! Des drames en découlent. Sanglants parfois. Avec des souffrances collectives! Et tout cela parce que notre politique d'asile se solde par une faillite totale. Mal gérée, incohérente, insuffisamment synchronisée à tous les échelons. On accueille, en effet, n'importe qui et n'importe comment. Les dossiers des demandeurs d'asile s'entassent, sans être examinés avec la célérité qu'imposent de telles urgences. Résultat? Après enquêtes, on renvoie dans leur pays des hommes, des femmes - et des familles - comme des bannis, lesquels se sont installés chez nous depuis des années avec l'accord de nos autorités. Lesquels ont été acceptés, agréés par toute une population indigène qui leur reconnaissait du courage et une volonté indéniable d'intégration. Tout en leur vouant une vive sympathie! Désespoir des immigrés. Tollé des humanistes. D'où la réaction de l'Eglise qui en vient à soustraire certains réfugiés à l'emprise de la Justice!

Réfugiés pourquoi, en fin de compte? Là est le problème! Crucial! Lancinant. Quand il s'agit de causes nobles et politiques, émanant de conscience violée, de foi saccagée ou d'une liberté compromise, je comprends et j'approuve. Je partage même la cause de ces patriotes qui, pour défendre leur âme et leur culture, sont prêts à sacrifier leur vie. Eux, au besoin, nous devons les accueillir! Sans restrictions! Mais il y a tous les autres: les resquilleurs, les fraudeurs, les baroudeurs, les fainéants, les menteurs, les profiteurs, qui

débarquent chez nous en sachant que la filière est bonne et que nos autorités leur offriront le gîte et le couvert gratis pro Deo. Avec de l'argent à gaspiller en plus! Pas besoin de travailler... Se royaumer à leur guise! Ils sont en séjour, chez nous! Avec tous les droits, que nous, les enfants de la patrie, n'avons pas. Au vrai, ces «réfugiés» qui, chez eux, n'avaient rien, ou presque rien, osent encore se plaindre de trouver, chez nous, des situations moyennes... Mieux: ils font des grèves de la faim parce qu'ils n'ont plus faim! Et les marées multicolores continuent à déferler: de l'Est, de Turquie, d'Asie, d'Afrique et d'ailleurs. Comme pour l'Amérique, jadis, on connaît l'Eldorado et on l'exploite... Piégées, nos autorités tergiversent, patagent. Comment les refouler sans se donner mauvaise conscience... aux yeux du monde? A-t-on écouté notre bonne conscience quand on a toléré les mariages-bidons de nos gars avec les Mauriciennes - propres chez elles - et devenues prostituées chez nous?

Non, décidément, ne parlons plus d'humanisme, ni de droit à la dignité humaine quand, chez nous, on dégrade, par l'argent, ce qui, à l'origine, était pur et ingénu. Il vaut mieux laisser la misère à la misère - mais avec l'espoir de la foi - que de se servir de cette misère, en lui ôtant sa foi et ses illusions pour en faire une autre misère, plus terrible encore, puisqu'elle n'a plus d'âme!

Le racisme est odieux. Qu'importent les couleurs de la peau! Mais en tirer profit en le débauchant, ou en facilitant sa propre perversion, est plus odieux encore, car il serait question alors de marquer sa volonté d'être supérieur par l'argent, et inférieur et vénal, comme une marchandise, par la pauvreté... Un dieu riche par rapport à un pauvre diable constitue bel et bien un acte raciste extrêmement grave! On détruit le racisme - car il faut l'extirper comme de l'ivraie - par le respect de l'autre, le plus faible... A une condition cependant: que l'autre, même fragile, vous respecte aussi!

OMBRE ET PASSION

Le nouveau maquillage de Helena Rubinstein fait penser à un rêve d'été, à un jour étincelant au bord de la mer, à Deauville ou Biarritz où le chic et l'élégance se côtoient. Pour le songe d'une nuit d'été, le maquillage est sophistiqué, naturel et sportif celui du songe d'une journée d'été.

Ombre et Passion convient à la femme qui aime fréquenter les stations balnéaires renommées, les gens dans le vent dont les loisirs sont à l'avenant. Le maquillage à la fois naturel et raffiné s'accorde aussi bien avec la mode sportive qu'avec la mode du style maritime. Prestigieusement.

Les teintes préconisées sont particulièrement heureuses quand elles accompagnent un teint légèrement bronzé: Golden Terra, la poudre aux pigments colorés réfléchissants permet par des accents subtils de donner à la peau un éclat ensoleillé. Il y a maintenant deux nuances qui conviennent à toutes les carnations.





BAYS & CONUS SA

MENUISERIE — CHARPENTE — ESCALIERS
GRILLES D'AÉRATION — GRILLES PARE-PLUIE

Département menuiserie
1676 CHAVANNES-LES-FORTS
Natel 077/34 50 90

Département grilles
1646 ÉCHARLENS
Tél. 029/5 28 44

AUBERGE DE L'UNION

1676 CHAVANNES-LES-FORTS

Fam. MOSSU-CHAPPALLEY — ☎ 037/56 13 06

Menu du jour

SPÉCIALITÉS:

Trites du vivier - Jambon à l'os - Fondues

CHARBONNADE sur commande pour groupes

— Fermé le lundi —



LAITERIE de La PIERRAZ

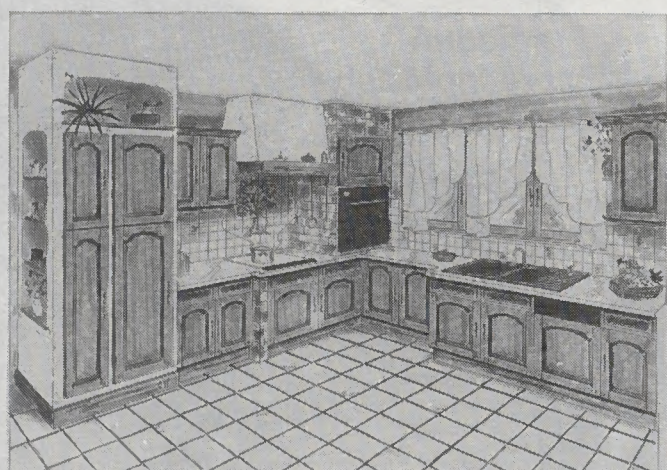
Dominique
FAVRE-BOURQUI
Tél. 037/56 13 27

SPÉCIALITÉS:

Gruyère
Vacherin fribourgeois
Fromage à raclette
Beurre de fromagerie
Crème double

En saison:

FROMAGE
DE CHÈVRE



JOËL DAFFLON

MENUISERIE, AGENCEMENT DE CUISINES

NOUS EXPOSONS AU COMPTOIR DE ROMONT
du 22 au 27 mai 1990, stand N° 98

1676 CHAVANNES-LES-FORTS 037/56 14 80



**cuisines
agencements**

RONALD STEINHAUER

1676 chavannes-les-forts
☎ 037/561224
Fax 037/561433



Bonjour Monsieur le syndic de...

CHAVANNES-LES-FORTS

Un village où la population est férue d'indépendance

En jetant un clin d'œil sur cette agglomération glânoise dont le nom vient du bas latin cabanae fortes, qui veut dire cabanes fortes, le mot chavannes au pluriel, très fréquent en Suisse romande, désigne un groupe de maisons rurales dans la campagne. Sis à l'altitude de 787 mètres et à cinq kilomètres de Romont, ce village est certainement très ancien. Des chemins y aboutissent de tous les sens, et là, à l'orée des grandes forêts qui séparent le district de la Glâne de celui de la Veveyse, on devait à une certaine époque s'acquitter d'un droit de péage sur la route Romont-Vevey, à la limite des bailliages de Romont et Rue. Avec le hameau de La Pierraz, la commune de Chavannes-les-Forts compte à l'heure actuelle quelque 357 habitants qui font paroisse avec Siviriez. Au XII^e siècle, ce village situé sur la route cantonale

Romont-Oron, avait déjà sa chapelle. En 1761, les catholiques de Chavannes-les-Forts obtenaient la précieuse faveur d'avoir le Saint Sacrement dans leur sanctuaire. Mais les conditions imposées par l'évêque d'alors, Mgr de Montenach, constituaient naturellement une charge pour la commune: entretien de la chapelle, du chapelain et de sa demeure. Ces charges, la commune de Chavannes-les-Forts les assume aujourd'hui encore. En plus, elle n'a pas ménagé ses

deniers pour assurer l'heureuse restauration intérieure et extérieure de ce sanctuaire simple et digne, où il fait bon se recueillir, méditer et prier. Dans ce village tranquille, qui se trouve à l'écart des mouvements citadins, on y rencontre des gens férus de liberté et d'indépendance, des activités paysannes, artisanales ou commerciales. Un coin de terre protégé qui a aussi son auberge, récemment restaurée, à l'enseigne de l'Union.

G. Bd

INTERVIEW

Joseph Guillaume, cinquante ans, marié, père de deux enfants, menuisier, entré au Conseil communal de Chavannes-les-Forts en 1971, élu syndic en 1982.

FI - Monsieur le syndic, pouvez-vous nous décrire la situation géographique de votre commune?

Joseph Guillaume - Notre village est situé à cinq kilomètres du chef-lieu de la Glâne, à une altitude de 702 m au point le plus bas et de 902 m au point le plus haut. Notre commune comprend également le hameau de La Pierraz - terre natale de Marguerite Bays - sis entre la route cantonale Romont-Oron et la commune de Siviriez, où se

Vue partielle du village de Chavannes-les-Forts.

Photo: G. Bd



trouve d'ailleurs la gare CFF la plus proche. Notre localité étant à l'écart des axes routiers, elle est desservie depuis quelques années seulement par un service de bus GFM, moyen de transport bienvenu pour les élèves du cycle d'orientation, les apprentis et les habitants désireux de se rendre dans le chef-lieu du district.

- Quelle a été son évolution démographique?

- Elle a connu une augmentation sensible jusqu'en 1900, puis une baisse qui a eu tendance à se stabiliser depuis 1920. A partir de 1970, elle s'est avérée fluctuante. Au cours de la dernière décennie, nous avons enregistré

Evolution démographique

Année	Habitants	
1850	314	
1870	316	0,63 %
1880	335	6 %
1888	361	7,7 %
1900	428	18,5 %
1910	361	-15,6 %
1920	322	-10,8 %
1930	334	3,7 %
1940	319	-4,4 %
1950	312	-2,2 %
1960	274	-12,1 %
1970	274	0,0 %
1980	305	11,3 %
1988	357	16,0 %



Une très belle ferme de ce village.

ateliers de menuiserie, deux garages, un parc avicole, un magasin d'alimentation, deux fromageries, un établissement public et un bureau de poste.

- Est-ce que l'infrastructure est réalisée?

- Etant donné que nous nous trouvons dans l'obligation d'y apporter quelques modifications, notre plan d'aménagement local est actuellement à l'étude et en cours de révision. Ses grandes lignes ont déjà été définies en ce sens qu'il comprendra une zone village, une zone à faible densité et des zones différées.

Pour ce qui est de l'alimentation en eau potable de notre population, la commune est équipée d'un réseau qui donne entière satisfaction. Elle dispose de deux réservoirs, l'un de 900 000 litres pour le ravitaillement des habitants de Chavannes-les-

Forts et La Pierraz, l'autre également d'une contenance de 900 000 litres pour la défense contre l'incendie. Si un sinistre conséquent devait se déclarer dans notre localité, nous avons la possibilité de prendre de l'eau sur la conduite qui alimente la place d'armes de Drognens.

Quelques chiffres

Habitants	357
Electeurs	225
Ménages	100
Producteurs de lait	20
Têtes de bétail	700
Superficie de la commune	450 ha
Superficie des forêts	82 ha
Production de lait:	
Chavannes	950 000 kg
La Pierraz	600 000 kg
Routes communales	6 km



L'autel de la chapelle dédiée à saint Nicolas.

une augmentation de cinquante-deux habitants.

- Est-ce que l'agriculture est encore la principale activité de la population de votre commune?

- Sur le plan socio-économique, il est difficile d'affirmer que notre village soit encore essentiellement agricole, même si les surfaces destinées à la paysannerie n'ont pratiquement pas diminué au profit d'un développement de caractère résidentiel. En

1965, notre village comptait trente-cinq exploitations agricoles, aujourd'hui il en reste une vingtaine. Nos agriculteurs s'adonnent spécialement à l'élevage du bétail et à la production de lait qui est de 950 000 kilos à Chavannes-les-Forts et de 600 000 kilos par année à La Pierraz.

- Qu'en est-il de l'artisanat et du commerce?

- Notre commune abrite trois

Cette bille, exploitée dans les forêts de Chavannes-les-Forts en 1984, mesure 33 m de longueur, 68 cm de diamètre et a fourni 11,99 m³ de bois. Un fait exceptionnel que l'on ne reverra plus.



CHAVANNES-LES-FORTS

Pour les besoins futurs, notre commune dispose encore de sources qui sont pour l'instant inexploitées, mais qui devront faire l'objet d'une protection efficace contre d'éventuelles pollutions.

L'épuration des eaux est par contre un problème qui préoccupe sérieusement les autorités communales. Une étude régionale concernant la construction d'une STEP est en cours avec les communes de Siviriez, Prez-vers-Siviriez, Villaraboud, Chavannes-les-Forts et éventuellement la place d'armes de Drogens.

Quant au réseau routier communal, qui s'étend sur six kilomètres, il est pratiquement tout asphalté.

- Existe-t-il dans votre village des sociétés qui animent la vie quotidienne?

- Mis à part la société de tir au petit calibre, le ski-club, les deux sociétés de laiterie, les habitants font partie des sociétés paroissiales de Siviriez, au sein desquelles ils manifestent un certain dynamisme qui procure des contacts enrichissants. Il y a lieu d'encourager et de soutenir ces sociétés, afin qu'elles continuent leur rôle d'animation et de liaison dans le dessein d'améliorer encore et toujours la qualité de la vie de notre population. A ce titre, nous avons rénové l'auberge communale et le bâtiment scolaire. Il y a quelques années, nous avons également restauré la chapelle dédiée à saint Nicolas et construit un abri de protection civile.

- Comment est organisée l'instruction scolaire?

- Ce problème est résolu depuis 1968 avec la création d'un regroupement scolaire qui réunit les communes de Prez-vers-Siviriez, Villaraboud et Chavannes-les-Forts. Dans notre localité, nous avons la classe des degrés I et II, attribuée à mi-temps à M^{mes} Renée Schuler-Tena et Myriam Savaray, la classe enfantine étant confiée à M^{lle} Nathalie Maillard. Les degrés III et IV sont sous la responsabilité de M. Reto Pally, à Villaraboud, alors que la classe des degrés V et VI est attribuée à M. Gérard Toffel, à Prez-vers-Siviriez. Un fait réjouissant à si-

gnaler, c'est que la commune de Chavannes-les-Forts à elle seule compte quarante-six élèves.

- Comment renseignez-vous les contribuables de votre commune?

- Il y a d'abord les assemblées communales et également un petit journal local qui informe deux fois par année la population sur les décisions prises par les autorités, la vie des sociétés, etc.

- Et la situation financière, comment se présente-t-elle?

- Le taux fiscal est de Fr. 0,90 sur le revenu et la fortune, avec en plus une contribution immobilière de 1,50%. Même avec des dépenses qui, l'an passé, se sont élevées à 500 000 francs, nous arrivons à équilibrer les comptes et à maintenir une dette qui ne grève pas trop le budget.

- Quel est le souhait du Conseil communal pour l'avenir de votre commune?

- Etant donné que la population est presque unanime à vouloir



Les autorités communales.

Photos: G. Bd

garder l'identité propre à notre village, l'Exécutif exprime le vœu que la commune de Chavannes-les-Forts puisse maintenir cet esprit de tolérance et de bonne volonté, afin que les autorités soient autorisées à lui donner les moyens de se développer et de prospérer dans un environnement sain et favorable aux futures générations.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

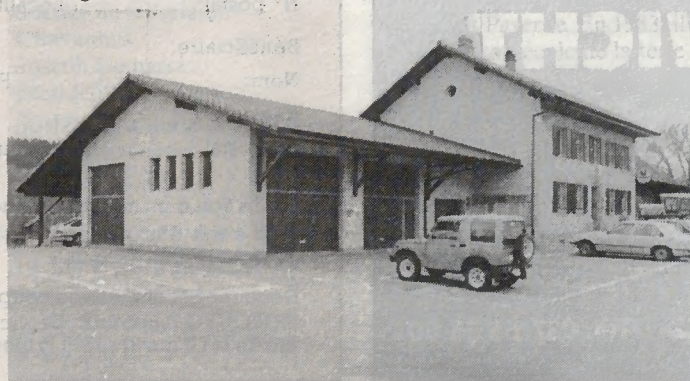
Autour de trois décis...

L'auberge communale, à l'enseigne de l'Union, point de rencontre quotidien des gens de la région, est exploitée depuis dix-huit mois par Michel et Augusta Mossu-Chappalley, à la satisfaction des autorités de Chavannes-les-Forts.

Avant de tenir cet estaminet villageois où les rires et les conversations vont bon train autour de trois décis, ces tenanciers qui ont du métier et la parole facile, ont été les exploitants du restaurant «Lion-d'Or», à Siviriez, durant dix-huit ans, ceci après avoir tenu la buvette des Marches, à Broc, pendant cinq ans.

C'est là, dans ce café campagnard, que les langues se délient, que des conteurs font resurgir de vieux souvenirs de mob lardés de malice à des clients complices qui s'en régalent autour de trois décis...

L'auberge rénovée de Chavannes-les-Forts.



Conseil communal

Joseph Guillaume
Syndic
Administration générale -
Finances

Hubert Jaquet
Vice-syndic
Forêts

Georges Ruchti
Conseiller

Routes - Epuration -
Aménagement - Protection
civile - Affaires militaires

Roger Bays
Conseiller

Affaires sociales - Impôts -
Agriculture - Bâtiments

Séraphin Frioud
Conseiller

Instruction publique -
Culte - Défense incendie -
Eau

Commission financière
Jean-Louis Python
Président

Francis Ménétrey
Membre

M.-Antoinette Mossu
Membre

Administration communale

Roger Bays
Secrétaire et huissier

Fernand Crottaz
Boursier et percepteur
d'impôts

Bernard Crottaz
Capitaine du feu et chef de
la protection civile

Gaston Bosson
Gérant des cultures

Marguerite Barbey
Agent AVS

Charly Bosson
Percepteur de l'eau

GARAGE - CARROSSERIE
Bertrand Terreaux

1676 Chavannes-les-Forts

Tél. 037/56 13 21
Natel C 077/34 53 21

Réparation et vente de tous véhicules
Déneigement des routes communales



**Famille
Francis Bérard
Laiterie**

*Merci de nous rendre visite
et de vous régaler
des produits laitiers de notre village*

1676 Chavannes-les-Forts 037/56 13 42

CARRELAGE - REVÊTEMENT
J.-M. WICHT

Travail propre et soigné

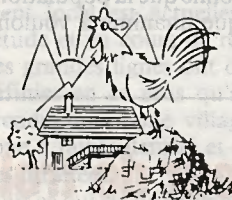
NOUVELLE ADRESSE:

1677 PREZ-VERS-SIVIRIEZ Tél. 037/56 15 30


Mobilière Suisse
Société d'assurances

AGENCE PRINCIPALE DE ROMONT
Rue du Château 99 - 037/52 18 52

Monique EQUÉY, agent local, Chavannes-les-Forts
Charly BUTTY, conseiller en assur., Ursy
Henri KOLLY, conseiller en assur., Villarsvirivieux
Jacques YERLY, agent principal, Romont



PARC AVICOLE DE LA PIERRAZ

Volaille de rente et d'engraissement,
toute l'année

ALBERT STEINHAUER
1676 CHAVANNES-LES-FORTS
Tél. 037/56 15 35



J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 78.50, montant
que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Offert par:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

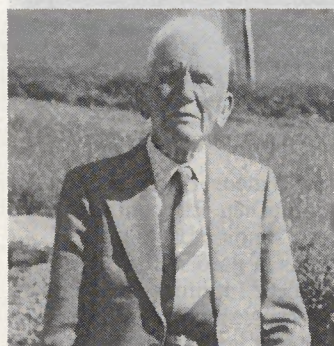
Rue et N°:

N° postal: Localité:

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
 Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement
pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg

A 91 ans, il conduit encore sans lunettes



C'est en compagnie de M. Joseph Guillaume, syndic, que j'ai eu le plaisir de bavarder l'espace d'une heure avec Henri Castella, un homme très sympa et en plus une figure pittoresque du village de Chavannes-les-Forts. Il avait tant de choses à nous raconter qu'on l'aurait écouté toute une journée. Mais comme il ne faut pas mettre les deux pieds dans le même soulier pour quérir en un jour toutes les informations sur une commune à présenter à nos lecteurs, nous l'avons quitté sur le coup de midi.

Originaire de Sommentier, né le 3 juillet 1899 à Lieffrens, où ses parents exploitaient un domaine agricole, Henri Castella a accompli ses classes primaires dans cette localité glânoise. Il fut ensuite garçon de chalet et armailli jusqu'à l'âge de 25 ans. Dixième d'une famille de onze enfants, au décès de son père il

partit à Genève, où il s'est marié en 1928 à Léonie Aubry, de Sommentier, qui lui donna un fils et une fille.

Après avoir vécu quatorze ans à Genève, il revint à Chavannes-les-Forts où, en 1940, il acheta le domaine des «Oures», lequel est exploité par sa fille depuis la mort de son fils en 1987.

Henri Castella s'est intéressé à la politique et a siégé au Conseil communal de Chavannes-les-Forts de 1942 à 1946. Fondateur de la société de tir au petit calibre, il est passionné par cette discipline sportive qu'est le tir. Il m'a évoqué ses souvenirs comme trompette militaire et m'a avoué qu'il souffrait un peu de l'arthrose depuis quelques mois. Lucide et possédant un bon moral, il conduit encore chaque jour sa voiture, et sans lunettes. A nonante et un ans, il faut le faire...

Veuf depuis 1980, Henri Castella vit auprès de sa fille, dans la ferme des «Oures», où il occupe son temps à écouter la radio et à lire.

FRIBOURG ILLUSTRÉ lui exprime des vœux de santé pour qu'il puisse bénéficier dans neuf ans du fauteuil du Conseil d'Etat.

Nos félicitations également à deux doyennes de la commune, M^{mes} Marie Bossel et Cécile Sudan, toutes deux âgées de 93 ans.

G. Bd



La fromagerie de Chavannes-les-Forts en 1936.

La même famille depuis plus d'un demi-siècle

Cette photo du passé nous montre la fromagerie villageoise de Chavannes-les-Forts en 1936, devant laquelle, à droite, nous voyons M. Aloys Bérard, qui en fut l'exploitant de 1935 à 1970. Très satisfaite de son fromager, la Société de laiterie de l'époque confia l'exploitation de sa fromagerie à son fils Francis Bérard, l'actuel maître fromager qui fête cette année ses vingt ans de fidélité comme acheteur de lait.

Jetons un coup d'œil sur l'évolution de cette fromagerie villageoise qui, en 1935, réceptionnait 190 000 kilos de lait par année, alors qu'aujourd'hui ce ne sont pas moins de 950 000 kilos qui sont transformés annuellement, à raison de 75% en vacherin fribourgeois et 25% en fromage de gruyère.

Le fabricant de ces produits laitiers vous garantit la réussite de votre fondue et il est même convaincu que son fromage et son vacherin feront le régal de vos invités d'un soir.

G. Bd

Du gruyère et du vacherin au goût exquis

Acheteur de lait de la Société de laiterie de La Pierraz depuis le 1^{er} mai 1986, Dominique Favre, maître fromager, transforme année après année quelque 600 000 kilos de lait en fromage de gruyère et vacherin fribourgeois. Une production livrée par seulement neuf agriculteurs. Dominique Favre a d'abord fait un apprentissage de fromager à Bouloz, puis un stage en Suisse allemande et un second dans les pâtes molles, à la fromagerie Meylan, à Payerne. En 1983, il a accompli son école de laiterie à Grangeneuve pour finalement obtenir sa maîtrise fédérale en 1985.

L'exploitation de la fromagerie de La Pierraz se fait avec le concours d'un apprenti et de son épouse Eliane, avec laquelle il se fera un plaisir de vous servir un succulent gruyère, un vacherin au goût exquis et d'autres produits laitiers de qualité.

Texte et photo: G. Bd

Dominique Favre dans sa cave à fromage.



Sociétés locales

Société de tir au petit calibre

Antoine Aubry, président

Société à air comprimé

Michel Dumas, président

Ski-Club Chavannes-les-Forts - Prez-vers-Siviriez et Villaraboud

Michel Mauron, président, Villaraboud

Société de laiterie de Chavannes

Joseph Dématraz, président

Société de laiterie de La Pierraz

Francis Ménétrey, président

Syndicat pie-rouge

Fernand Crottaz, président

Syndicat pie-noir

Louis Dumas, président,

Villaraboud

La Servante de Dieu

MARGUERITE BAYS

Naissance, jeunesse et vie
 Au milieu du hameau de La Pierraz, commune de Chavannes-les-Forts et paroisse de Siviriez, on voit une vieille maison en bois et au large toit plat. C'est dans cette maison que vivaient, au commencement du siècle dernier, Pierre-Antoine Bays et son épouse Marie-Joséphine, née Morel. C'étaient de braves

geusement connue plus tard sous le nom familial de «Goton de La Pierraz» et dont la vie et les vertus allaient prouver une fois de plus que, selon les paroles du *Magnificat*, Dieu «élève les humbles». L'enfant grandit paisiblement dans la maison paternelle et fit sa Première Communion à l'âge de 11 ans. Dès cette époque, elle

guerite fit de nombreux pèlerinages à Einsiedeln. Elle y allait, en moyenne, deux ou trois fois par an; elle y est allée onze fois à pied. Ces pèlerinages, elle les faisait tantôt pour elle-même, tantôt au nom d'autres personnes qui lui avaient confié leurs intentions, et souvent elle était accompagnée par d'autres pèlerins désireux de partager sa compagnie pour jouir de sa présence et s'édifier par sa piété. A Einsiedeln, elle restait pendant des heures entières devant la Sainte Chapelle, plongée en oraison et priant de tout son cœur. «Marguerite Bays était une personne pieuse, extrêmement réservée et modeste, saine, de tempérament calme et presque froid, nullement sentimentale, ni portée à l'exagération ou à l'enthousiasme.

Mort et sépulture

Marguerite Bays était mûre pour le ciel. Mais, pareil à un artiste qui retouche sans cesse son tableau pour le rendre aussi parfait que possible, Dieu purifiait et sanctifiait encore cette âme par la souffrance. Les deux dernières années de sa vie furent un vrai martyre. Un feu intérieur brûlait la Servante de Dieu à la tête, dans la poitrine et le gosier. Le 27 juin 1879, vendredi dans l'octave de la fête du Sacré-Cœur, vers 3 heures de l'après-midi - à l'heure précise où pendant vingt-cinq ans elle avait eu ses extases - Marguerite Bays s'endormit tranquillement dans

le Seigneur et rendit sa belle âme à Dieu. Elle était âgée de 63 ans, 9 mois et 19 jours.

Dans la paroisse de Siviriez, la douleur fut immense et sincère, car tout le monde y aimait la défunte et la vénérât comme une sainte. «Quand on a sonné l'agonie», dit un témoin, «tout le monde a été en deuil».

Dès que la dépouille mortelle eut été exposée, les paroissiens de Siviriez et les habitants des environs vinrent en foule à La Pierraz pour y voir une dernière fois les traits de la stigmatisée. Le dernier soir, avant la mise en bière, on coupa les cheveux de la défunte, qui furent gardés précieusement par les parents et quelques autres familles amies. L'inhumation eut lieu le 30 juin et se fit très solennellement. La bière était portée par quatre jeunes filles de La Pierraz, en costume bleu avec voile blanc. Une vingtaine d'autres jeunes filles de la paroisse, habillées en blanc, portaient les croix et les cierges et tenaient les coins du drap mortuaire.



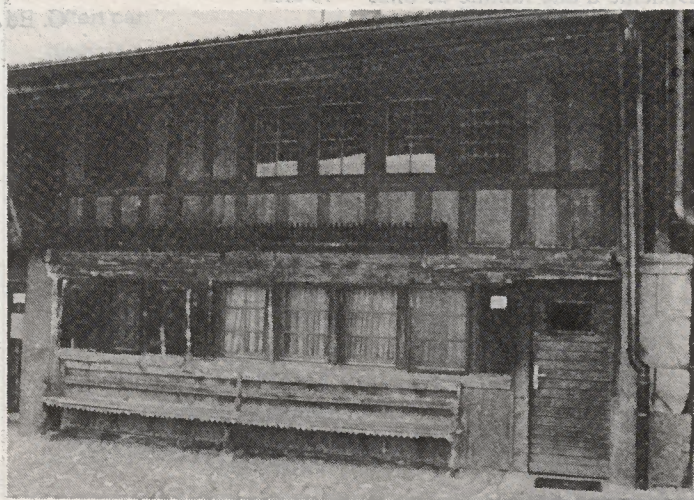
La chambre de Marguerite Bays.

et honnêtes agriculteurs qui gagnaient modestement leur vie par le travail de leurs mains et qui, outre le petit domaine de La Pierraz, leur propriété, cultivaient encore les terres appartenant au bénéfice de la cure de Siviriez. Ils étaient donc, selon le langage du pays, «les fermiers de la cure».

Le 8 septembre 1815, fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge, une petite fille, la première-née de six enfants, vint agrandir le cercle de la famille. Dès le lendemain, 9 septembre, l'enfant fut portée à l'église paroissiale et y reçut au baptême le nom de Marie-Marguerite. Son parrain fut François Butty, d'Ursy; sa marraine, Marguerite Bays, sa tante paternelle. Cette enfant est celle qui devait être si avanta-

se fit remarquer par un attrait très prononcé pour le silence et la solitude. Elle était très adroite de ses mains et habile dans les ouvrages manuels, et c'est vraisemblablement ce qui la décida à choisir l'état de tailleuse. Elle allait donc, suivant la coutume d'alors qui s'est quelque peu conservée jusqu'à aujourd'hui, tantôt ici et tantôt là, travaillant en journée. Mais quelle tailleuse extraordinaire! Bien qu'éloignée de 1500 m de l'église paroissiale, elle ne manquait jamais de s'y rendre tous les matins pour y assister à la sainte messe; de là, elle allait vers la maison où l'appelait son travail. Avant de se mettre à l'ouvrage, et entourée des membres de la famille, elle récitait le chapelet. A cette époque de sa vie, Mar-

La maison où elle passa sa vie, à La Pierraz.



LIGNE FERROVIAIRE GENÈVE-LAUSANNE-FRIBOURG

NOUVELLE INÉDITE DE
MAURICE MÉTRAL

Le lendemain, elle se rendit à l'hôpital avec l'ordonnance du gynécologue. Elle dut, d'abord, remplir une fiche avec l'impression de s'exécuter face à des questions indiscretes. On lui préleva, ensuite, au creux du coude, une pleine seringue de sang. Pendant qu'elle opérait, l'infirmière lui débita des banalités:

- Ces tests sont courants. Parfois systématiques! En principe, on les effectue avant le mariage... Mais cela n'arrange rien! Avant ou après, les risques sont les mêmes, sauf pour les gosses à éviter... On enverra les résultats à votre médecin. Ne vous tracassez pas, entre-temps...

Sylvie ne l'écoutait pas. Elle ne songeait qu'à fuir. Etre dans une solitude pour passer en revue ses liaisons passées. Deux hommes. Deux seuls! L'un était marié et avait trois enfants. Donc aucun souci de son côté. L'autre, en revanche, avait passablement bourlingué. Mais, depuis deux ans, il s'était établi à son compte, en ouvrant une librairie. Cas échéant, elle pourrait toujours aller le voir... Sans se l'avouer ouvertement, elle appréhendait déjà la prochaine visite chez son gynécologue.

Mine de rien, le jour suivant, elle se rendit chez son ancien amant sous prétexte d'acheter le dernier Goncourt. Ils s'embrassèrent. Lui se mit en verve pour lui raconter ce qu'il devenait. Elle le laissa s'épuiser de ses propres confidences, avant d'énoncer:

- Hier, je suis allée subir le test du sida... Dans mon état, paraît que cela se fait couramment...

Loin de s'en étonner, il s'écria:

- Tiens, toi aussi! Il vaut mieux, par les temps qui courent... avec ce satané déficit immunitaire à nos trousses! Elle s'enhardit:

- Tu ne vas pas me dire que... Enfin que...

Légerement contrarié, il l'interrompit:

- Ben, j'ai eu quelques aventures exotiques et j'ai pensé au bilan nécessaire à ce sujet... Cela m'a valu deux nuits blanches avant d'obtenir le feu vert... Oui, je suis *négatif*. Si tu préfères: bon à consommer...

Sylvie respira d'aise. Enfin, elle était rassurée sur son compte. Rien, quoi qu'il advint, ne pourrait lui être reproché. Aucune liaison douteuse à son actif! Propre comme un sou neuf!

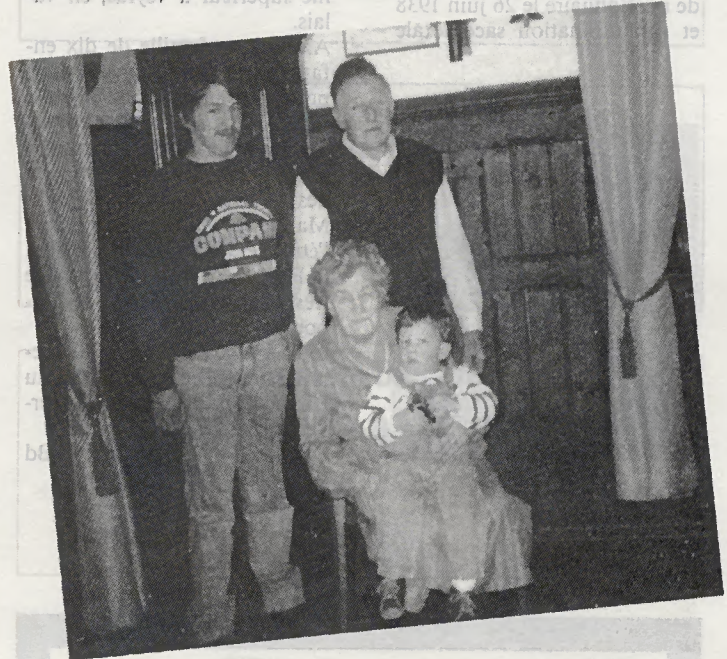
Elle rentra chez elle de bonne humeur et se laissa prendre par Philippe sans participer réellement à l'acte... tellement, à l'intérieur d'elle-même, un pouls déréglé battait autour de la même question insidieuse: «Et lui, Philippe?»

(A suivre)

À LA DIGNITÉ DE LA MORT
qui vous offre deux fois par mois
un reflet authentique du Pays de Fribourg
par le texte et par l'image.

Quatre générations pour un anniversaire

Née le 6 mars 1905, Pauline Waeber a fêté son 85^e anniversaire, entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Veuve de Joseph depuis 1975, la jubilaire vit aux côtés de ses fils Henri et Jean-Pierre Waeber, agriculteurs à Courtion. Sur la photo de cette belle journée vécue en famille, Pauline est entourée de son fils Henri Waeber, son petit-fils Pascal Waeber et son arrière-petit-fils Jérôme Waeber. Cette grand-maman jouit encore d'une bonne santé. Nos félicitations!



Comptoir de Romont: un quart de siècle!

Cinq lustres... un bail! Même s'il n'a lieu que tous les deux ans, le Comptoir de Romont n'en a pas moins le bel âge et la vigueur de la maturité. Et pour sa treizième édition, du 22 au 27 mai, il promet d'être, mieux encore que par le passé, un véritable panorama des activités économiques, commerciales et culturelles de la Glâne.

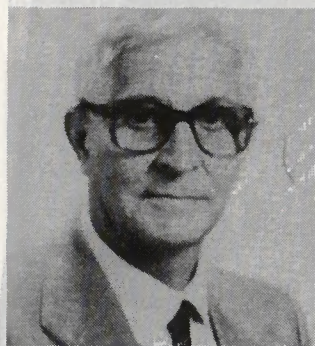
Pour la première fois, le Comptoir de Romont ouvre aussi une lucarne vers l'extérieur du canton. Après avoir reçu tous les districts fribourgeois, il accueillera cette année un hôte d'honneur intercantonal: c'est en effet la Broye, tant vaudoise que fribourgeoise, qui sera la vedette de l'édition 1990. Vaudois et Fribourgeois de cette région, naguère unie sous la bannière de Savoie, sont en train de préparer activement leur voyage de Romont, qui ne passera certainement pas inaperçu.

Un Comptoir vivant, diversifié, animé et intéressant. Avec en prime, pour le plaisir des yeux, l'exposition des œuvres primées au 4^e Concours fribourgeois d'art populaire et de création artisanale. Lequel, par la qualité croissante des objets soumis au jury, démontrera une fois de plus toute la richesse dont Fribourg peut s'enorgueillir dans ce domaine.

DU RESPECT DE LA VIE À LA DIGNITÉ DE LA MORT

PÈRE ALOYS MORET VEYRAS

Né le 23 octobre 1913 à Montreux, il a vécu à Romont, puis à Grolley. Il a fréquenté le Collège St-Michel, à Fribourg; comme externe, de 1926 à 1934, date à laquelle il est parti pour le noviciat accompli à la Maison-Carrée d'Alger. Il a ensuite fait sa théologie à Thibar et Carthage, en Tunisie. Il fit son vœu de missionnaire le 26 juin 1938 et son ordination sacerdotale



eut lieu le 25 mars 1939 à Carthage. Trois mois plus tard, ce fut le retour en Suisse. Le 16 juillet 1939, il célébra sa première messe à Grolley et devint ensuite professeur à St-Maurice. Il séjourna au Burundi durant dix ans, puis revint dans notre pays pour devenir à nouveau professeur à St-Maurice. Le 23 août 1956, c'est le départ pour le Burundi, où il resta jusqu'en juin 1978, année au cours de laquelle il fut nommé supérieur à Veyras, en Valais.

Aîné d'une famille de dix enfants, dont quatre sont devenus prêtres, il avait fêté son jubilé sacerdotal en 1989. Il a consacré sa vie aux Missions d'Afrique, en particulier à la région des Grands-Lacs du Burundi. Malgré ses nombreux séjours à l'étranger au service de l'Église, le Père Aloys Moret était resté très attaché au Pays de Fribourg.

C'est à l'âge de 76 ans qu'il a remis son âme entre les mains du Seigneur qu'il a dignement servi toute sa vie.

G. Bd

MARIE-CHRISTINE BASILE FRIBOURG

À l'heure lumineuse où l'enfance concentrait pour elle tous les feux d'une aurore, Marie-Christine s'en est allée, tout doucement, sur la pointe des pieds, comme ces ruisselets

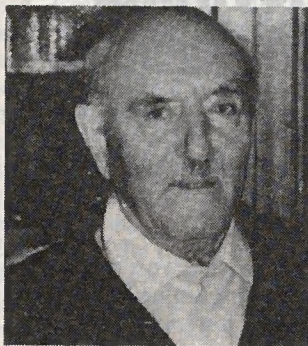
printaniers qui se perdent dans la campagne qui reverdit. Les huit ans de sa vie éphémère ont été un bouquet de roses offert à ceux qui l'ont aimée. Mais Dieu permet que se fanent les fleurs et il a ramené vers lui cette enfant éveillée, si pleine d'espérance, gaie, enjouée, attachante.

Une cruelle maladie a arraché trop tôt ce rayon de soleil dont la place vide évoque la plaie que sa disparition vient d'ouvrir au cœur de ses parents et de son frère. La pureté jointe à l'éclat du souvenir pourra-t-elle atténuer la douleur et rendre moins amère la séparation? Que le doux sourire de Marie-Christine continue à planer comme une colombe venue nous annoncer que la flamme renaîtra. Puissent ceux qui portent le poids de cette absence trouver consolation et sérénité dans l'attente du jour béni.

G. Bd



ÉMILE MAUDRY LENTIGNY



Emile, dit Milon, était une figure villageoise que chacun aimait rencontrer. Ancien conseiller communal, il accorda un intérêt tout particulier à la politique. Dans son foyer, il se sentait heureux et éleva en compagnie de son épouse Marie sept enfants, lesquels l'ont toujours entouré de tendresse. Si sa famille était sa vie, accueillir des amis était pour lui un plaisir. Il avait atteint le bel âge de 90 ans lorsqu'il fut appelé au repos éternel. Ce bon papa, qui exerçait la profession d'agriculteur, laisse le souvenir d'un homme exemplaire.

AUGUSTE GREMAUD GENÈVE



Docteur en sciences physiques, ancien météorologue à Swissair, Docteur honoris causa de l'Université de Santiago, Auguste Gremaud était un homme droit et correct, courtois et respecté. Il a accompli son immense labeur sur cette terre avec un talent infini et une autorité incomparable. Respectueux de l'opinion des autres, il ne cachait jamais la sienne, ce qui lui conférait une personnalité. Resté célibataire, il était âgé de 88 ans à l'heure de la séparation avec son entourage. Il est de ceux qui, retirés de ce monde, continuent à rayonner.

JOSEPH WINIGER ÉCUBLENS



Issu d'une famille paysanne, Joseph était très attaché aux traditions et aux choses de la terre. Ce fut un homme bon, alerte et décidé. Sa droiture et sa disponibilité pour rendre service restent un exemple. Il se passionnait pour son métier de maréchal-forgeron qu'il pratiqua jusqu'à la dernière semaine de sa vie. Il aimait se retrouver au milieu de ses petits-enfants, dont il était fier et auxquels il donna beaucoup d'amour. Joseph Winiger partageait ses loisirs entre le tir, les quilles, le jass et la société des tireurs vétérans qui lui tenait à cœur. Père d'une fille, ce bon papa s'est éteint à l'âge de 78 ans.

DU RESPECT DE LA VIE À LA DIGNITÉ DE LA MORT

CHARLES BOVEY-CODOUREY CULLY



Agé de 76 ans, Charles Bovey jouissait avec bonheur depuis onze ans d'une retraite bien méritée. C'est en 1947 qu'il quitta Cottens pour s'installer en Pays de Vaud, d'où il n'oublia jamais ses origines. Sa vie d'ouvrier d'usine, dans la même entreprise durant trente-neuf ans, ne fut pas facile. En homme travailleur et droit, il sut faire face avec courage aux difficultés pour le bonheur de son épouse et de ses trois filles. Le 21 décembre 1989, il fut brusquement pris à l'affection des siens. Il laisse un vide immense et restera à jamais dans le cœur de ceux qu'il chérissait.

GILBERTE BLANC ROMONT



Elle fut d'abord réceptionniste dans un cabinet dentaire puis longtemps vendeuse au magasin «A la Ville de Romont». Toute sa vie de célibataire s'est déroulée à Romont, dans ce quartier des Chavannes dont elle était un peu l'âme. Inventive comme la charité et la simplicité franciscaine, elle avait reçu des mains ingénieuses pour créer, décorer, réparer. Sa maison restait un lieu d'accueil privilégié et on a pu surnommer sa 2 CV le taxi du ciel. Son désir de partir sur la pointe des pieds, sans déranger personne, a été exaucé le matin du 1^{er} mars. Elle avait 73 ans.

EN SOUVENIR D'UN PARENT OU D'UN AMI

Notre revue consacre une place toute particulière et respectueuse aux familles qui désirent rappeler la mémoire d'un parent ou d'un ami disparu il y a une année, deux ans ou plus. Il suffit pour cela de nous envoyer une photo de la personne défunte et un petit texte que nous publierons pour la modique somme de vingt francs. A envoyer à la rédaction de FRIBOURG ILLUSTRÉ

- En souvenir de... -

Case postale 331 - 1701 Fribourg.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Une revue
qui vous offre deux fois par mois
un reflet authentique du Pays de Fribourg
par le texte et par l'image.

Nous assurons
aux familles
en deuil

un service digne
et discret

En permanence
à votre service

Pérolles 27 - Fribourg



POMPES FUNÈRES
MURITH

Tél.

22

41

43

Que faire en
prévision de son
propre décès?

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Adressez-vous en
toute confiance



Choisir ses fleurs avec les conseils
de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 h à 12 h

COURONNES
GERBES

mettes fleurs

1680 ROMONT

☎ 037/52 11 62

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33
Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'en-tourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

Marbre et Granit

Bulle

1630 BULLE
Rue du Cârô 1

☎ 029/2 47 44

1700 FRIBOURG
Route du Jura 2

Fax 029/2 29 13 ☎ 037/26 31 80

Robert Deillon

LES MEUBLES
DE NOS ANCÊTRES

1844 VILLENEUVE

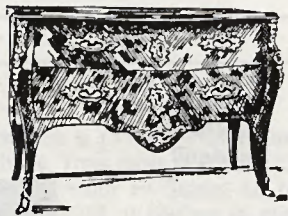
Magasin: ☎ 021/9601525

Appart.: ☎ 021/9601507

Ouvert de 14 h. à 18 h. 30
SAMEDI toute la journée

meubles

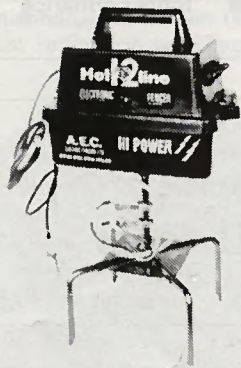
ACHATS-VENTES
ECHANGES
ANTIQUITES



Hotline

Il n'y a qu'un argument

SATISFAIT OU REMBOURSÉ



**Encore
moins cher!**

Mod. P150 avec pile 9 V, seul.
Fr. 298.-.

Autres modèles:

P500 se raccorde à une batterie
12 V. Sans batterie, seul. Fr. 298.-.

P100 Super sur 220 V, recom-
mandé pour distances jusqu'à 55
km ou pour le filet de mouton, bor-
dure de routes principales, etc.
Seul. Fr. 298.-.

Un autre argument:
ces appareils ne craignent pas
l'herbe haute!

Demandez-les chez votre mar-
chand ou directement chez

SAC

Sacco Farm S.A.

Equipements de ferme
et de traite

Tél. (037) 55 14 42
1687 Vuisternens-devant-Romont

Quel plaisir
de vous accueillir
Madame!



**LA B.E.F. POUR UNE MEILLEURE
COMPREHENSION REGIONALE**

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**



Maurice Beaud & Fils S.A.
1669 ALBEUVE

Construction de chalets

Charpente - Menuiserie

Tél. 029/8 10 61

J.A. 1700 Fribourg 1

Auto Location
Autos et utilitaires
Garage **Lehmann**
Tunnel de lavage
Av. Beauregard 16 1700 Fribourg 037/242626



BARRIÈRES ÉLECTRIQUES BRAY

Pour pâturages et stabulation
dès Fr. 215.-.

SAC

Sacco Farm S.A.

Equipements de ferme
et de traite

Tél. (037) 55 14 42
1687 Vuisternens-dt-Romont